

Collection Démocratie & Sociétal

L'Esprit du Societhon Monthome

Synoptique Nouvelle Pensée Moderne



M3 Editions Numériques

L'Esprit du Societhon

Synoptique Nouvelle Pensée Moderne



Monthome

M3 Editions Numériques
SAS au capital de 30 000€
Route de St Sever - 40250 Mugron - France
www.societhon.com - www.bookiner.com
Courriel : contact@bookiner.com
ISBN : 9782905151681

Le Societhon est une matrice culturelle évolutionnaire à vocation universelle adaptée aux grands enjeux sociétaux du III^e millénaire. En tant que nouvelle culture mère appliquée à la dimension sociétale moderne, elle se place au-dessus des idéologies et des régimes politiques, au-dessus des religions, au-delà des philosophies et des sciences, en les unifiant sur l'essentiel. Comprendre et adopter l'Esprit du Societhon, c'est prendre véritablement conscience de la réalité et de la finalité des conditions humaine, citoyenne et collective dans le monde actuel. C'est aussi devenir un citoyen ou un futur citoyen adulte, discerné, motivé, capable d'appliquer par lui-même et avec les autres les fondements, les solutions et les valeurs évolutionnaires de la Nouvelle Pensée Moderne (NPM).

Monthome est un citoyen penseur français dont la principale vocation contributive est d'être un passeur de conscience dans la complexité du monde, un alerteur de sens face aux erreurs de gouvernance, un transmetteur de savoir, un producteur de contenus, un ouvreur de pistes et de solutions, afin de rendre possible un avenir évolutionnaire pour tous.

** Le mot **Hastag** est un néologisme francisé signifiant document numérique identifié par un chiffre (**tag #**) comprenant à la fois une approche **Heuristique** (piste ciblée de compréhension parmi 60) incluant une citation originale et un visuel **Authoriste** concernant le **Societhon**. Tous les visuels sont accessibles sous forme de reproductions sur toile signées par l'auteur.*

Sommaire

Introduction aux 60 Hastags sociétaux	5
Qui est Monthome ?	11
L'ordre de marche du Societhon	31
Liste des 60 Hastags	47

Ce synoptique présente à la fois les fondamentaux de la NPM (Nouvelle Pensée Moderne), l'Esprit du Societhon, l'ordre de marche du Societhon, une synthèse de l'œuvre Monthomienne, ainsi que la liste détaillée de chacun des sommaires propres aux 60 Hastags sociétaux (au rythme de leur production). La lecture de chaque Hastag est possible en cliquant directement dessus avec renvoi sur le site www.bookiner.com.

Introduction aux 60 Hastags sociétaux



L'ouvrage « L'Esprit du Societhon » comprend 60 Hastags sociétaux destinés aux citoyens mentalement adultes, affirmés, motivés, capables de discernement et de libre arbitre, courageux et intègres dans l'expression de leurs droits et libertés. Tout esprit trop politiquement partisan, trop formaté par le système, trop matricé par une religion ou une idéologie quelconque, trop prisonnier des habitudes d'une culture dominante, ne peut partager positivement l'esprit du Societhon. Chaque Hastag doit être considéré comme une contribution, une brique culturelle, destinée à l'édification d'une **nouvelle culture sociétale** à vocation universelle. Une ambition qui n'a de sens que si une grande partie des citoyens s'implique dans la lecture, la réflexion et la prise de conscience des grands enjeux sociétaux modernes, voire dans une contribution active. C'est bien simple, soit l'offre sociétale actuelle au sein de la nation apparaît objectivement insatisfaisante et largement perfectible pour les uns (les évolutionnaires), soit satisfaisante et rassurante pour les autres (les

conservateurs) en suivant, justifiant et acceptant l'omnidominance plus ou moins autoritaire des systèmes en place (État, institution, administration...). Selon la posture prise et assumée, l'avenir de la citoyenneté donc de chaque citoyen est soit régressif, soit stagnant, soit évolutionnaire. Tous les Hashtags permettent de prendre parti dans un sens ou dans l'autre, avec la volonté naturellement évidente d'accéder au meilleur du possible dans la concrétisation d'une démocratie et citoyenneté avancée.

Des mots justes permettant de prendre une hauteur de vue

Il faut pour cela être capable de prendre de la hauteur conscientielle, sortir des formats de la pensée conventionnelle, remettre en question certaines certitudes, s'engager dans le dépassement de soi comme dans l'outrepassement de l'acquis culturel. C'est la raison pour laquelle tous les Hashtags reposent sur des mots justes, sur une logique d'évidence dans l'analyse des faits, sur des synthèses didactiques, ainsi que sur des néologismes permettant de mieux saisir la complexité de la situation. La dimension sociétale moderne a besoin de s'enrichir de nombreux nouveaux termes construits à partir d'un lexique existant, mais beaucoup plus précis dans le sens donné ou mieux adaptés pour décrire la réalité existante. L'objectif majeur de chaque Hashtag consiste à sortir d'une représentation du monde relativement binaire, en 2D et souvent bien trop intellectualisée sur la base de référentiels conservateurs ou passésistes. Il s'agit de s'extraire par le haut de tous les moules mentaux, culturels et comportementaux qui freinent davantage la dynamique citoyenne de l'homme et de la femme moderne qu'ils ne la favorisent objectivement. La référence culturelle au passé est souvent bien trop intrusive, inclusive, voire exclusive dans le présent contemporain, jusqu'à le déformer dans la contradiction, la régression et la médiocratie généralisée. Si dans nombre de domaines et activités le traitement de la réalité apparaît efficace en surface, il demeure profondément dégradé, oxydé, inefficace en profondeur de sens. Même l'approche systémique et collective se référant au progrès des sciences et des technologies et/ou se montrant pleinement capable de briller de mille feux et d'une grande intelligence dans l'usage des mots et des raisonnements est devenue fragile, faible et superficielle en hauteur de conscience sur la finalité humaine.

Une pensée volontairement néosociétale

C'est d'ailleurs le plus grand paradoxe de la contemporanéité que de vouloir tout expliquer, justifier, décider, imposer, alors que beaucoup de fondements sociétaux issus du passé sont devenus au fil du temps obsolètes, dépassés, contre-productifs, régressifs, inversifs. C'est la raison pour laquelle le guide cognitif et réflexif proposé tout au long de « L'Esprit du Societhon » repose sur une pensée néosociétale allant à contresens des certitudes de certains, ailleurs ou autrement des opinions des autres. Une Nouvelle Pensée Moderne (NPM) destinée à éclairer la conscience humaine et citoyenne moderne sur la réalité profonde de l'existant systémique vécu par tous. Une NPM qui rejette toute croyance infantile, qui évite de s'illusionner et de se mentir à soi-même, tout en permettant à chaque individu de bénéficier d'une ascension conscientielle rapide vers l'adultisme sociétal et psychologique. En fait, la NPM est parfaitement corrélative d'une néocitoyenneté dans laquelle l'individu retrouve la pleine légitimité de ses droits et libertés. C'est même le rôle de la Nouvelle Pensée Moderne que d'animer le contenu de chacun des 60 Hashtags en vue d'enrichir, qualifier et hausser le niveau de conscientisation individuel et collectif. Une NPM destinée également à éclairer sur les déviations chroniques dans la gouvernance étatique et organisationnelle, à pointer les impérities fonctionnelles, les pressions coercitives, liberticides et/ou manipulatrices pratiquées dans la plupart des entités systémiques de chaque nation. De ce point de vue, la NPM se situe bien au-delà de l'information médiatique, historique, scientifique, réseautique, académique, éducative, professionnelle, par sa capacité libre et indépendante de critique des erreurs, d'incrimination des déviations et tendances lourdes issues de la modernité. Le grand intérêt sous-jacent de la NPM est de sortir d'un monde globalement matricé en 2D (binarité, manichéisme, causalisme primaire...) en appliquant le 3D (sourcing causal, objectivité, profondeur d'analyse, hauteur de vue, largeur d'expertise), voire le 4D (3D + vision globale, synthèse unifiante). Une approche résolument moderne capable d'unifier la réalité terrain vécue par le citoyen moderne avec la dimension purement sociétale et ses 34 grands épiphénomènes, tout en tenant compte d'un rapport étroit avec les sciences sociales et humaines. Cette dimension conscientielle apporte une valeur ajoutée évidente sur toute forme de culture nationale, d'idéologie

dominante, de philosophie académisée et de morale religieuse, en étant bien plus précis et concret, en visant plus haut, en regardant plus large, comme en creusant plus profondément dans la réalité systémique, citoyenne et démocratique moderne. Cela explique pourquoi la NPM n'hésite pas à envisager la **révision** drastique des idéologies et mythes issus du passé, la **requalification** des cultures fermées et intolérantes, la nécessité de **faire évoluer** fortement les mentalités face aux fonctionnements systémiques conservateurs.

Relativiser les anciens dogmes sociétaux

L'enjeu sociétal est d'autant plus important que la vocation de la NPM est d'être universelle en faveur de tous les contemporains de tous les continents à toutes les époques à venir. Il est évident que pour envisager avec lucidité et objectivité le monde moderne, il ne suffit pas d'être pragmatique dans la vie de tous les jours ou de faire de la realpolitik dans la prise de décision. Il faut aussi avoir la volonté de traiter clairement les choses qui fâchent, les éléments critiques, les faits contestables, les contradictions majeures, les fausses évidences, les manœuvres masquées. Il faut parallèlement ouvrir des pistes innovantes et motivantes, expérimenter des axes de sortie par le haut, qui soient durables et efficaces. Il faut enfin disposer d'une conscience individuelle et collective relativement claire et éclairée sur les fondements, les soubassements, les racines, sur lesquels reposent les sociétés contemporaines et qui, plus ou moins directement, influencent fortement la vie de chacun et de tous. C'est du moins l'objectif majeur de l'ensemble des Hastags sociétaux dont la finalité consiste *in fine* à relativiser les grands dogmes historiques conservateurs, les modèles politiques concentrateurs de pouvoir, les méthodes de gouvernances dirigistes et élitistes, les habitudes prudentielles et suiveuses aseptisant la vie collective. En proposant de nouveaux fondements culturels plus évolutionnaires et transverses aux évolutions des temps modernes, la NPM invite à replacer l'humain et le citoyen au centre décisionnel du jeu sociétal. Et pas n'importe quel humain, forme de citoyenneté ou manière de faire, mais des citoyens adultes, intègres, matures, discernés, affirmés, épanouis, en quête permanente d'aboutissement de soi, portés par une démarche résolument positive, constructive, utile, bienveillante, engagée et ferme à la fois. Cette ambition

est d'autant plus faisable mais aussi difficile à atteindre que le monde moderne est pris dans le double piège d'un formatage social, économique, politique, culturel et systémique puissant à la base de la formation mentale et intellectuelle de générations d'individus. Un premier piège couplé étroitement à une complexité croissante de plus en plus inextricable accordant la part belle à une systémisation métastatique en tout. Aussi pour s'échapper par le haut de cette emprise systémique quasi despotique dans la vie collective et citoyenne, il est absolument de nécessaire de couper le nœud gordien de l'inflation normative, législative, procédurière, technocratique, par des mesures radicales et planifiées de toilettage, de nettoyage, voire de déconstruction.

Ouvrir de nombreuses nouvelles pistes évolutives

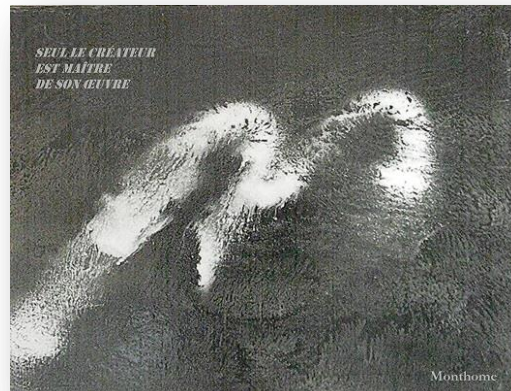
Pour positiver et assurer l'avenir, il ne s'agit plus d'avancer collectivement par le biais de réglages technocratiques et législatifs cumulatifs (pansements sociétaux) ou de pratiquer politiquement des séries de réformes sans réelle ambition qui alourdissent encore davantage la complexité. Tout doit commencer par le refus massif, ciblé et motivé de l'existant systémique jugé inadéquat. Il s'agit ensuite de redonner une place centrale aux citoyens et citoyennes en leur permettant de grandir en adultes correctement informés, éduqués et respectés, en leur donnant la possibilité de prouver leur capacité de discernement dans la compétence, l'autodiscipline et la démonstration d'un véritable esprit de responsabilité (le contraire du suivisme, de la docilité et de l'obéissance passive). Cela implique d'investir le cœur des conditions humaine, citoyenne et sociétale modernes en dépassant le simple fait de s'indigner, de débattre ou de manifester en vain. C'est l'objet du « génie sociétal » proposé par la Nouvelle Pensée Moderne que de provoquer en permanence une réflexion dynamique sur le comportement des hommes et des femmes modernes, sur une citoyenneté adulte non soumise et suiveuse, sur la critique lucide du fonctionnement des systèmes contemporains. C'est aussi celui de l'esprit du Societhon que de proposer une vaste réingénierie nano, micro et macro sociétale selon les possibilités et talents de chacun.

Aussi en marge de la **fontaine de jouvence conscientielle** que représente la plupart des Hastags sociétaux animés par la NPM, « l'Esprit du

Societhon» offre un large gisement de pistes de réflexion, d'axes de solution, de pensées et conseils utiles, d'éclairages pédagogiques, de contributions et applications utiles, de contre-mesures systémiques adaptées aux temps modernes. Autant de contributions qui participent à la mise en place de **3 grands objectifs universels** intemporels : l'instauration progressive de nouveaux fondements et principes actifs favorisant l'édification d'une démocratie avancée ; l'émergence nécessaire d'une citoyenneté avancée répondant aux attentes précises de l'homme et de la femme moderne ; la qualification positive de l'existant humain devant se fonder, dès le plus jeune âge, sur la plus haute conscientisation des enjeux vitaux, sur l'accès aux droits et libertés légitimes, sur la pratique de l'intelligence relationnelle, sur la recherche de satisfaction des besoins dominants placée sous l'égide de valeurs évolutionnaires.

Pour résumer, « l'Esprit du Societhon » est évolutionnaire à bien des égards en proposant des ruptures mentales et comportementales, l'utilisation du meilleur et de l'utile provenant des acquis du passé, tout en intégrant en permanence de nouveaux référentiels évolutionnaires, de nouveaux fondamentaux sociétaux, de nouvelles applications provenant du terrain. Il répond sur le fond aux attentes civilisationnelles et citoyennes du III^e millénaire en laissant la plus grande liberté d'initiative dans la méthode et la pratique. En contribuant à apporter une plus grande profondeur de champ conscientiel, ainsi qu'un élargissement important dans la vision globale de l'existant moderne, « l'Esprit du Societhon » ouvre sur un avenir individuel et collectif beaucoup plus lumineux, un été démocratique en quelque sorte !

Qui est Monthome ?



Seul le créateur est maître de son œuvre

Depuis l'âge de 16-17 ans Monthome s'est tracé un objectif intime et anonyme d'architecte de la pensée moderne (à défaut d'être un véritable architecte). D'un travail brut de forge au départ, il a peu à peu élaboré et éclairci sa vision et sa pensée sociétale d'abord de manière indirecte par des voyages, des rencontres et des échanges. Il a ensuite passé des dizaines de milliers d'heures dans le cadre d'expériences intenses, de centaines d'initiatives professionnelles, la réalisation 100 % décisionnaire de centaines d'offres de prestation de services toutes réalisées de A à Z. Côté social et vie publique Il a réalisé pendant 27 ans des milliers d'heures d'interventions en formation (Essec notamment) avec l'organisation de séminaires pour de grandes sociétés, pratiqué durant 25 ans le journalisme presse écrite en tant que pigiste puis rédacteur en chef, fondé entièrement puis organisé pendant plus de 10 ans au niveau national un évènement collectif sur l'emploi (Markethon) qui existe toujours, pratiqué pendant 30 ans une activité d'indépendant et de profession libérale. Rien n'est théorique, ni universitaire, ni purement intellectuel dans sa pensée sociétale, tout a été testé, vécu, pratiqué, observé sur le terrain de la vie. Une vie entière consacrée aussi bien à l'action qu'à la réflexion, faisant qu'il lui a fallu plus de 50 ans d'activité neuronale quotidienne, soit près de 20 000 jours

d'activité mentale, pour rédiger au final le contenu synthétique de cet ouvrage. Une synthèse reposant en amont sur un important travail contributif de plus de 10 000 pages écrites réparties sur plus d'une trentaine de contenus numériques, livres imprimés et travaux de recherche, le tout réalisé volontairement dans l'ombre et l'anonymat.

Une pensée en 3D, voire 4D

L'usage de l'ordinateur depuis le milieu des années 1980 lui a grandement facilité le travail d'auteur, de rédacteur, de concepteur, durant des milliers et des milliers d'heures passées devant l'écran avec des milliers de brouillons, des milliers d'articles rédactionnels, dossiers thématiques et éditos en tant que journaliste. Une production complétée par l'écriture de près de 30 livres et contenus numériques en tant qu'auteur, mais aussi en tant qu'éditeur ayant la responsabilité de publication et de mise en page ce qui apporte une compétence élargie dans le domaine didactique. Il a dans le même temps pu largement optimiser le maniement sémantique et syntaxique de sa langue originelle le Français. Toute la compétence multispécialisée acquise au fil du temps lui a permis de clarifier dans le verbe et dans l'écrit ses intuitions de départ, ses idées brutes, sa conscience *in vivo* du monde et de la réalité vécue. Il a ainsi pu développer une pensée en 3D ([Hastag #15](#)), voire en 4D (objectivité, profondeur de champ, vision globale, synthèse unifiante...). À cela, s'est adjoint tout naturellement la production de centaines de citations complétées par la réalisation de tableaux et objets Authoristes originaux. Pourtant cet activisme terrain, réflexif, professionnel, social, n'aurait jamais pu être atteint si, dès l'âge de 18 ans, il n'avait délibérément franchi les limites de la prudence passive et les barrières inhibitrices du politiquement correct. Il a su créer son indépendance d'esprit et de comportement en s'extrayant des moules académiques, des formats moraux standardisés, des normes d'appartenance, des adhésions militantes ou partisans accrochées à des modèles politiques, religieux ou idéologiques quelconques. C'est par la constance du passage à l'acte dans le sport, les voyages, les loisirs, les découvertes dans de multiples activités techniques, mentales, émotionnelles, sensorielles, physiques, professionnelles, qu'il a su élever progressivement son niveau de conscientisation humaine par les retours positifs et non positifs du vécu terrain. Il ne s'est jamais laissé enfermer dans la virtualité,

dans la bulle éducative, dans la spiritualité ou l'intellectualisation dominante. Il a préféré associer l'extrême de l'action terrain à l'extrême de la réflexion en roue libre, sans filet, sans corde à qui ou à quoi s'attacher, en agissant par lui-même, en décidant par lui-même, dans la pratique de la maîtrise du risque et celle du dépassement de soi. Des pratiques relatives dans la difficulté forcément adaptées à ses propres moyens et capacités du moment, mais en essayant toujours de repousser un peu plus sa border line, ses frontières du possible.

Associer l'action à la réflexion

C'est l'exposition régulière au risque d'accident, d'échec, d'erreur, de rejet, de critique, de problème à résoudre, qu'il lui a permis de maîtriser peu à peu l'occurrence du risque, voire de l'annuler par la compétence, la vigilance, l'anticipation, la préparation adéquate, le contrôle émotionnel. Autant d'aspects qui forgent le mental en profondeur et qui engendrent l'assurance de l'acte réussi et non plus celle de l'acte manqué de ceux qui doutent, qui ont peur, qui maîtrisent mal leur sujet, qui sont inhibés et soumis aux conventions sociales. Il résulte de son parcours à la fois riche, diversifié et simple sur le fond, une forte détermination, de la pugnacité, de l'amplitude dans l'audace et dans l'affirmation de soi, en un mot de la solidité mentale. C'est à partir de là que le voyage conscientiel peut se mener en profondeur de l'essentialisation et favoriser la clarification à décider, faire, dire et écrire. C'est aussi en faisant chaque jour un petit pas en avant, rarement un pas de côté et jamais de pas en arrière, que l'on avance dans l'existence en accumulant peu à peu les expériences, les réalisations, les rencontres, les échanges, les acquis utiles tout au long du chemin parcouru. Il n'est pas nécessaire que ceux-ci soient extraordinaires, premiers devant tout le monde, inédits, exceptionnels, exemplaires. Il faut seulement qu'ils existent en leur accordant de l'intérêt, de l'engagement et de la motivation à chaque fois. C'est de cette façon que Monhome s'est aperçu que l'action seule et/ou la répétition des mêmes compétences, usages, pratiques professionnelles, entretient uniquement l'habitude, l'empirisme, la focalisation, voire une haute subjectivité dans l'imposition de soi. C'est quasiment le même type de conséquence et d'effet que produit la seule pratique dominante de l'intellectualisation, de l'accumulation mémorielle, du recours au virtuel,

laquelle conduit à tout sauf à la créativité ex nihilo, sauf à l'authenticité naturelle, sauf à la sagesse, sauf au vrai sens profond des choses, mais uniquement à des ersatz cognitifs intermédiaires, souvent imparfaits et médiocres. À l'inverse, c'est en associant de manière constante l'action terrain engagée et la réflexion poussée dans le total libre arbitre, la fréquence et l'intensité que la pensée naît spontanément et ouvre en grand la conscience. Ce n'est pas la technicité parfaite, apprise et appliquée qui grandit l'esprit, mais principalement l'autonomisation motivée dans la découverte frontale et le vécu par soi-même des multiples nuances et facettes de la pure et vraie réalité. Il faut bien sûr du temps pour que cela prenne forme de manière heuristique (découvrir et trouver des réponses), mais ensuite tout devient plus facile dès que l'esprit réussit à se libérer de ses contraintes tutélaires (croyance, règle, morale...). S'ouvre alors un horizon de perspectives bien plus large, bien plus fécond et motivant, que celui imposé par la tradition, le conservatisme, l'ordre moral et/ou le cadre systémique du moment. Le plus difficile au départ consiste à se débarrasser tout seul, par soi-même, de tous les « prêts-à-penser » artificiels, de toute la calamine culturelle, idéologique, imaginative, informationnelle, psychologique, accumulée au fil du temps (notamment en provenance de l'éducation obligatoire et du milieu familial).

Etre capable d'autonomie cognitive

Le véritable éveil à la conscientisation globale, le seul capable de produire des pensées spontanées, simples, claires, essentialisées, commence par un régime informationnel autodidactique de qualité. Il doit s'associer à une vigilance et à une distanciation permanente avec tout ce qui s'apparente à de l'influence exogène à vocation directive, binaire, mensongère, désinformative, manipulatrice et/ou conditionnante. C'est bien simple, la meilleure façon de sortir des zones d'ombre de la réalité humaine, des contradictions, des fausses certitudes, des pièges cognitifs, de l'illusoire, est de n'avoir besoin d'aucun maître, d'aucune croyance, d'aucune forme de virtualisation technologique, d'aucun rêve impossible. Seul l'individu doit rester maître de son œuvre, de ses décisions et de sa vie. Tout ce qui intègre de manière forcée et subie les autres (individus et systèmes) avec leurs méthodes, leurs lois et leurs visions ne peut que déformer, altérer,

brider, le processus inné d'adaptation et d'évolution spontanée. C'est du moins le sens donné à la démarche cognitive monthomienne en ayant toujours privilégié une immersion dans le bain social (famille, formation, presse, social, édition, professionnel...) sous condition d'éviter au maximum le superficiel, le convenu, l'artificiel, l'imposition des autres ou encore de faire comme tout le monde. L'autre règle majeure a consisté pour lui à s'affirmer pleinement dans ses besoins dominants, tout en évitant de s'imposer aux autres par l'autoritarisme, la démonstration d'intelligence ou de culture ou encore par la violence ou la manipulation. Sa meilleure façon de faire a été de rechercher des relations simples, constructives, bienveillantes et positives dans une disponibilité permanente, tout en appliquant constamment des valeurs comportementales et relationnelles fiables.

Le passage à la phase d'explicitation didactique par l'écrit est certainement le plus difficile car très exigeant en matière de maîtrise des outils, de la langue, des nuances du vocabulaire, comme au niveau de la mise en forme rédactionnelle. Aussi pour formaliser ce qu'il pense au plus profond de lui, la voie choisie a été de ne jamais forcer artificiellement l'intellectuel, de ne s'imposer aucune contrainte technique ou purement académique, de ne jamais copier ou reprendre ce qui existe déjà, mais de laisser venir en douceur la conceptualisation. Pour cela, il faut éviter d'attendre un « objet » cognitif fini de la part du cerveau en le laissant fonctionner à son rythme. La conceptualisation n'a rien à voir avec l'activité mémorielle qui consiste à reproduire à l'identique ce qui a déjà et stocké auparavant. Il ne s'agit pas là de copier ou de reprendre un existant passé mais de créer un existant présent. Aussi l'émergence de « bulles cognitives » (idée, concept, représentation mentale...) est d'autant plus facilitée que l'on pratique avec curiosité l'observation non sélective du quotidien et que l'esprit se nourrit constamment d'informations variées et non ciblées au départ. C'est ensuite, lorsque l'idée apparaît que le processus de tri, de filtration, d'épuration sémantique se met en place, jusqu'à se matérialiser dans des brouillons, des essais, une formulation finale. C'est ainsi que la pensée monthomienne s'est construite à partir de plusieurs types de pratiques aussi complémentaires que distinctes. À cela s'ajoute l'un des points forts des neurones monthomiens qui est de bénéficier d'une capacité naturelle de synthèse permettant d'extraire l'utile et le principal des sujets abordés.

Pourtant le chemin parcouru tout seul, sans aucun mentor, menant à la pensée essentialisante a été long et difficile pendant plus de 50 ans en commençant tôt dès l'âge de 16 ans. Pour franchir les nombreux murs, obstacles, mirages et pièges disséminés entre le vernis culturel officiel, le prêt-à-penser médiatique (au sens large) et l'essentiel épuré, il a fallu lutter constamment à contre-courant des formatages culturels et mentaux de l'époque. C'est un véritable combat que Monthome a dû mener seul avec l'esprit du guerrier. Un combat sur lui-même qui a nécessité de longs entraînements, une distanciation intellectuelle volontariste avec le politiquement correct du moment, un refus de notoriété médiatique comme du consensuel académique. Un combat de l'ombre qui a privilégié l'anonymat, l'humilité, le passage d'épreuves seul et sans filet. C'est de toute évidence une posture atypique qui ne remet nullement en cause l'ordre et l'autorité existante, mais qui valide ce qui est fondamentalement une expression libre, assumée et discernée de la part d'un simple citoyen adulte.

Les contributions Monthomiennes

En résumé, la contribution monthomienne comprend 6 types de contributions distinctes au fil du temps représentant près d'une quarantaine de contenus majeurs édités et plus de 10.000 pages écrites, ainsi que plus de 150 œuvres Authoristes (toiles et microtoiles) :

1. Les Travaux de recherche bruts et non publiés structurant le socle des fondamentaux néosociétaux (conception de base et fondation de la Nouvelle Pensée Moderne) réalisés durant la période 1995-2007 avec les 9 titres suivants :

- . Traité de Systémie (1995-2001)
- . Révolution 21 & Suivantes (2001)
- . Le Métaèdre (2002)
- . La motivationnalité (2003)
- . Le Bio-déterminisme (2004)
- . Le Métanoïsme (2005)
- . Le Besoin dominant (2007)
- . Grand Abécédaire sociétal (2006-2010)

. Bible ouverte de la Motologie (2003-2006)

2. Les ouvrages sociétaux édités relevant d'une écriture, d'une rédaction, d'une mise en forme PAO de A à Z par lui-même avec un financement par ses soins :

- . Les Mals de poésie (1972 et 2012)
- . Franchir les Murs de Verre (2012) :
 - Opus 1 - Franchir les Murs de Verre - Comment le système détourne l'esprit de démocratie
 - Opus 2 - Franchir les Murs de Verre - Evoluer vers la démocratie citoyenne
 - Opus 3 - Franchir les Murs de Verre - Dompter l'économie en faveur des classes médianes
 - Opus 4 - Franchir les Murs de Verre - Un monde de solutions
- . J'ai le droit ! (2013)
- . New Citizen Act (2013)
- . La réalité autrement (2013)
- . Carrés Monthomiens (2014)
- . 666 Lois, Pensées et principes Monthomiens (2017)
- . L'Esprit du Societhon et ses 60 Hastags (2022-2023)

3. Les contenus numériques professionnels nombreux et diversifiés avec les réalisations abouties suivantes :

- . Marketing Vente : Documents d'attaque pour négociation (1985)
- . Marketing Achats : Modèles d'évaluation Fournisseur, Concurrence, Prix (1985)
- . TurboNego - Progiciel de calculs financiers et commerciaux avec tutoriel (1986)
- . L'Emploi c'est l'affaire de tous (1994)
- . Journal des Professionnels - Rédaction pendant 25 ans de milliers d'articles en revues de presse, des centaines de dossiers thématiques, 150 éditos (1991-2015)
- . Manager 3, Manager 4, Manager Titanium - CD-Rom (2005 - 2010)
- . MémoGames - 720 tests de culture professionnelle (2007)
- . MemoPro - 26 digests professionnels (2008)
- . 40 progiciels EA - Time is money, Business is EA (2010)
- . Bib'EA - La Bible de l'Economie d'Affaires (2011)

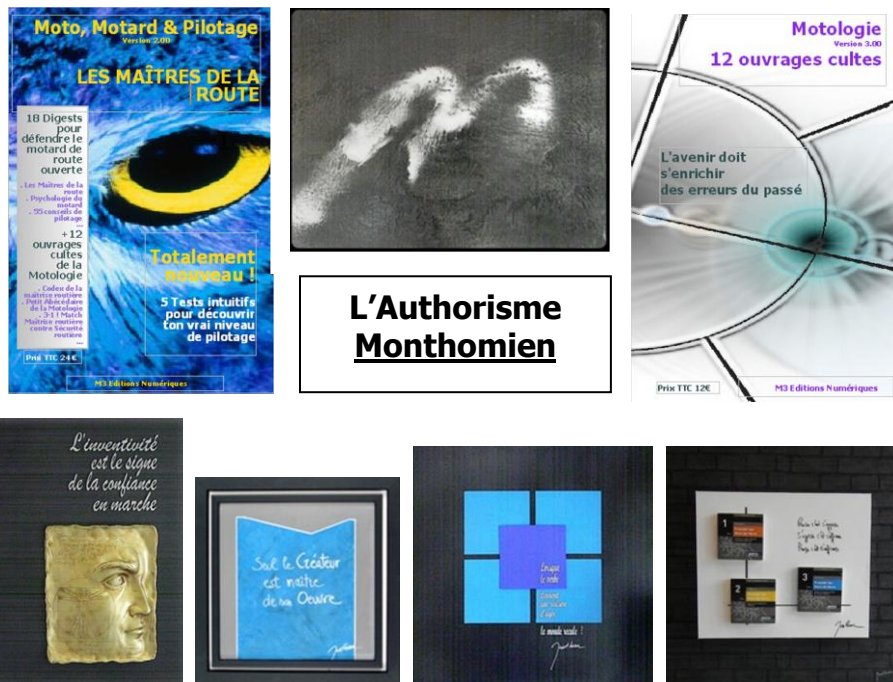
- . J'en connais plus que mon patron... sur la conduite des hommes et des affaires (2011)
- . Négociation assertive - 6 cours Essec (2016)
- . Monebook World - Infothèque de +2000 fichiers dans 80 thématiques d'entreprise (2016)

4. Les contenus numériques sociétaux et divers sous forme de CD-Rom, DVD, clé USB, liens numériques :

- Motologie - La maîtrise routière 12 Digests cultes
 1. Codex de la maîtrise routière
 2. Petit Abécédaire de la Motologie
 3. 3-1 ! Match Maîtrise routière contre Sécurité routière
 4. 275 formules impertinentes
 5. 136 questions de bon sens
 6. Hymne à la post-formation
 7. La vitesse intelligente
 8. Le microcosme routier
 9. Les failles de la sécurité routière traditionnelle
 10. Les conditions accidentogènes de la pratique routière
 11. L'intelligence routière
 12. Quiz universel de la vitesse
- . Moto, Motard & Pilotage (2004 - 600 p.)
- . Tests S1, S2, S3 - 3 tests complets de compétences pour motard (2005)
- . Authorisme Monthomien (2017 - 100 p.)

5. Les tableaux et objets Authoristes réalisés seul ou en binôme comprenant une production graphique volontairement limitée et confidentielle. Elle se résume à une centaine de tableaux et objets Authoristes ainsi qu'à des couvertures, textures et essais graphiques sur papier au format A4. C'est d'ailleurs tout l'intérêt du concept d'Authorisme que d'être rare en quantité et original sous l'angle conceptuel en consacrant le mariage artistique entre l'écriture et l'œuvre d'art. L'Authorisme conceptualisé par Monthome représente un segment artistique à part entière permettant aux auteur(e)s et aux artistes (peinture, sculpture, art graphique, photographie, street art...) de mixer le littéraire avec les arts graphiques et artisanaux dans une même œuvre commune en y associant la raison à l'émotion, la réflexion à la beauté, l'imaginaire à la pensée pure, le

texte au dessin. L'Authorisme Monthomien est en lui-même particulièrement exigeant en imposant au même individu-auteur-artiste une double création au sein de la même œuvre. Il s'agit d'intégrer une citation originale ou un texte propriétaire pensé puis écrit de la main même de l'auteur sur une toile peinte intégralement par lui-même en tant qu'artiste. C'est l'équivalent d'un 100% texte personnel intégré dans le 100% d'une œuvre conçue ou réalisée intégralement par lui-même. Naturellement de nombreuses déclinaisons sont possibles en binôme dans le cadre d'un même projet participatif accepté par le couple auteur-artiste. Quelques exemples en dehors des microtoiles numériques du livre « L'Esprit du Societhon » :



6. Les citations et pensées originales Monthomiennes :

Elles sont utilisables dans toute forme d'événementiel, communication, marketing produit... (présentation non exhaustive)

- 260 citations

- 500 pensées parmi les plus significatives

Lien pour y accéder : www.bookiner.com

Le fond de la pensée sociétale Monthomienne

La pensée sociétale est à la société des hommes ce que la psychologie est au comportement humain, c'est-à-dire un ensemble d'observations, d'approches, d'analyses, de prises de conscience, de postures à adopter, de mécanismes de compréhension des problématiques existentielles, de réponses pertinentes destinées à améliorer aussi bien la vie intime, privée, sociale et citoyenne de chacun que la vie publique de tous. La pensée sociétale est à la base de la culture sociétale qui est elle-même, d'une certaine façon la mère, voire la reine, des cultures aussi bien en Occident que progressivement dans un cadre plus universel. La dimension sociétale ne se limite pas aux grands principes civiques, politiques, institutionnels, sociaux ou économiques affectant les modes de vie au quotidien, selon la nation ou la culture concernée. Elle recouvre également toutes les applications concrètes que le citoyen peut et doit mettre en place pour améliorer concrètement son cadre de vie. Il s'agit donc sur le fond d'un véritable savoir collectif qui ne demande qu'à être transmis et diffusé au plus grand nombre dès le plus jeune âge. Le travail d'éclaircissement et de synthèse en matière de Nouvelle Pensée Moderne (NPM) doit être considéré comme un point de départ, un camp de base, pour entreprendre une ascension vers les plus hauts sommets de l'aboutissement des conditions humaine, citoyenne et sociétale. C'est le principal objectif de la pensée Monthomienne que de contribuer à faire sortir l'homme et la femme moderne des erreurs du passé, des aveuglements du présent et de l'imaginaire porté sur l'avenir. La seule bonne façon pour sortir de l'encadrement normatif des acquis conservateurs et des référentiels académiques consiste à miser sur le bon sens universel transverse à toutes les cultures du monde. Aussi le plus difficile dans la démarche de réflexion sociétale est de s'extraire des principes, logiques et fondements issus des religions, des croyances et des multiples dogmatismes institutionnalisés. Il

est nécessaire pour retrouver de l'objectivité et de la lucidité de ne sanctuariser ni sacraliser aucune source officielle ou dominante, aucune référence culturelle partisane ou politique conservatrice, aucun mentor ni maître à penser, au risque alors d'orienter le sens de sa propre réflexion.

Il faut nécessairement une grande indépendance d'esprit pour tenter d'effectuer un travail cognitif objectif, épuratif et essentialisant. Il faut obligatoirement de l'autonomie décisionnelle pour échapper à la censure et aux directives éditoriales. Ces deux conditions sont impératives pour espérer élever son propre niveau de conscientisation et sortir par le haut de l'emprise des focalisations étroites, des formatages directifs, des matricages mentaux, moraux et comportementaux de masse. L'enjeu est d'autant plus important que chacun devrait être en mesure de remplir par lui-même les pages blanches de son propre destin sans se tromper, se laisser influencer ou se dévoyer. De ce point de vue, la pensée Monthomienne est particulièrement rassurante en n'étant nullement inspirée des référentiels académiques ni d'idéologie partisane, ni d'aucune religion, ni d'aucun auteur du passé comme du présent, ni d'aucune mode médiatique quelconque.

Des synthèses utiles

La pensée Monthomienne repose avant tout sur des synthèses évidentes de choses vécues, observées, écoutées, vues, en se nourrissant principalement de flashes conscientiels venant spontanément à l'esprit et/ou provenant de l'actualité du moment. Elle n'accorde que très peu d'importance à la pensée éditorialisée, médiatisée, académisée, officielle, considérant que ce qui est juste et pertinent est forcément universel et donc déjà partagé sur le fond et l'intuition par un grand nombre de citoyens anonymes. Ce qui est vrai est assurément déjà dit, écrit, formulé, pensé d'une manière ou d'une autre, partout dans le monde. C'est du moins le sentiment profond animant l'écriture Monthomienne à l'origine de la NPM qui n'est finalement qu'une traduction synthétisée et essentialisée du bon sens commun et d'évidences universelles. Par ailleurs, comprendre la pensée Monthomienne, c'est forcément comprendre la personnalité de son auteur dans ses forces et faiblesses. C'est prendre en considération le fonctionnement de son cerveau en tant qu'homme éduqué du XX^e siècle et du début du XXI^e siècle. Une

activité cérébrale s'activant à partir d'un autodidactisme éclairé dans de nombreux domaines nourrit en permanence d'une observation curieuse et intéressée du monde dans l'acceptation quotidienne de pulsions intimes et de besoins vitaux sagement et raisonnablement régulés. Alors que la pensée commune est généralement répétée, standardisée, codifiée, stéréotypée, voire marketisée dans un emballage final policé, la pensée Monthomienne prend volontairement des chemins différents, inhabituels, inédits. Elle privilégie autant l'autonomie créative et conceptuelle que la recherche d'euphonie dans les mots et la densité dans le signifiant. Elle refuse tout formatage culturel dominant dictant d'écrire ou de faire comme les autres, comme toute forme d'autocensure dictée par la peur de sortir des clous du politiquement correct et/ou subir ensuite la critique, la vindicte ou la sanction. Chez Monthome la prise de risque cognitive est consubstantielle à la prise de risque maîtrisée dans la vie de tous les jours. Elle accompagne un cheminement mental aussi précis et sûr dans la finalité à atteindre, qu'adaptatif dans la pratique de pistes cognitives et réflexives souvent imprévues, non calculées à l'avance, aléatoires au gré des faits, des actions, des décisions, des émotions du quotidien. Pris sous cet angle, la formation de la pensée Monthonienne est fortement corrélative des retours d'expériences et du vécu concret sur le terrain de la réalité. Un autre point important dans la singularité et la spécificité de la production cognitive Monthomienne est dans la capacité à opportunistiser et rebondir sur la plupart des situations rencontrées et non à les subir passivement. À cela s'ajoute la volonté pour certaines d'entre elles d'en comprendre le sourcing, puis de chercher à l'explicitier par le recours au vocabulaire le plus simple, le plus juste et pertinent. Un exercice mental et intellectuel qui n'hésite pas à tout reprendre à zéro si nécessaire sans recourir à l'acquis mémoriel, dans une formulation en temps réel aidé si nécessaire par les outils didactiques, documentaires et informatifs modernes (dictionnaire, Google, synonymes...).

Le contraire de l'académisme universitaire

En laissant agir librement ses propres automatismes neuronaux comme en rebondissant de manière opportune et non programmée à l'avance, la démarche Monthomienne n'a jamais essayé de « surpenser » ce qui a déjà été pensé, de surenchérir à partir d'une position connue, acceptée ou

rejetée. C'est même une erreur de procéder ainsi, car l'esprit s'enferme alors très vite dans la contradiction pour la contradiction, dans la critique stérile pour nuire, dans la négativisation inutile et/ou des postures qui ne font rien avancer du tout. Il est alors très facile de distinguer ceux ou celles qui pensent honnêtement par eux-mêmes et ceux et celles qui ne font qu'user de notions prémâchées, de verbatim réchauffé, d'emprunt culturel, de contrefaçon sémantique. Les premiers ouvrent généralement la réflexion et le débat alors que les seconds les ferment. En résumé, si penser c'est utiliser la matière des mots à la manière d'un artisan qualifié qui crée et produit une œuvre originale de ses propres mains, alors Monthome est un pur artisan des mots. Un maître artisan qui est aussi un citoyen penseur sans égo ni vanité, un passeur de conscience dans la complexité du monde, un alerteur de sens face aux erreurs systémiques et de gouvernance, ainsi qu'un transmetteur de savoir dans ses activités professionnelles, un producteur de contenus, un ouvreur de pistes et de solutions, dans le principal but sociétal de rendre possible et clarifié un avenir évolutionnaire pour tous.

Le pourquoi de sa mobilisation

N'ayant pas la mémoire du par cœur, Monthome a dû apprendre à noter et écrire ce qui lui venait à l'esprit dans une syntaxe appropriée avant que cela ne disparaisse de sa mémoire immédiate. Son écoute permanente des signaux faibles, moyens et forts concernant la vie collective, publique, économique, professionnelle, institutionnelle, médiatique, internationale, l'a habitué à ne jamais rien prendre au premier degré mais d'aller toujours voir et comprendre ce qui se cache derrière l'information de surface. À cela, c'est ajoutée la conviction profonde que le monde moderne dans de nombreux pays occidentaux prend depuis des décennies une pente entropique relativement critique sur le plan des pratiques démocratiques et citoyennes. Une dérive historique de plus, dont le citoyen lambda abreuvé d'informations contradictoires et/ou péremptives n'a pas vraiment conscience aussi bien dans les effets incidents que pour les enjeux à venir. Un citoyen aveuglé au quotidien par les normes de sécurité, les règles à suivre, les lois imposés, mais aussi par la nécessité de se conformer aux impératifs technologiques, économiques, sociaux, professionnels. La citoyenneté n'a jamais été autant influencée grossièrement ou subtilement de tous les côtés, du fait des

techniques et moyens élaborés de communication, de marketing politique, de suggestion, de captation, de suscitation..., via l'interaction permanente d'un grand nombre des médias interagissant 24h/24h, 365j/365j dans la vie privée et collective. Une vie citoyenne soumise complètement aux diktats technocratiques, législatifs, normatifs, politiques, dans une agitation médiatique incessante dans le traitement des faits de l'actualité.

Les 5 grands phénomènes civilisationnels qui dérèglent l'avenir sociétal

Vivant lucide parmi les vivants, Monthome a opté pour une posture mentale lui permettant de filtrer en grande partie le vrai du faux, de déceler la manipulation, le mensonge ou la sincérité, la vérité partielle, complète ou orientée se cachant derrière les titres, les fonctions, les statuts, les affirmations des uns, les certitudes des autres. Observer avec lucidité la contemporanéité de manière neutre et avertie est sans doute la meilleure façon de se plonger au cœur battant des sociétés modernes. C'est la meilleure façon, en contrepoint des grandes leçons du passé, d'analyser les milliers de déviations, d'erreurs, d'impérities, de lâchetés, de mauvais jugements, de manipulations institutionnalisées, d'atteintes directes et indirectes à la vie démocratique. Sauf à être aveugle et sourd ou complètement décérébré, le théâtre humain offre un spectacle permanent dans lequel le citoyen lambda est constamment malmené, désinformé et mal informé, manœuvré par l'émotion et la raison, mal respecté dans son intégrité humaine et citoyenne. Un citoyen plus traité de manière infantile, conditionnée, docilisée, culpabilisante qu'en adulte libre et responsable de ses actes. L'intelligence humaine comme l'intelligence collective sont constamment encadrées et soumises à l'intelligence technocratique, politique, académique, médiatique, économique, financière, religieuse (avant que cela ne soit par l'intelligence artificielle) de la part d'une minorité d'influents imposant leurs vues dans une efficacité court-termiste fortement relative. Le plus grave et le plus dangereux pour l'humain d'aujourd'hui et surtout de demain est que, derrière l'agitation de surface, se mettent en place progressivement plusieurs grands freins sociétaux réhabilitaires si l'on n'y prend garde. Il existe ainsi 5 grandes incohérences civilisationnelles à l'aube du III^e millénaire qui réduisent fortement l'horizon d'émancipation

potentielle des hommes et des femmes modernes. Celles-ci ne concernent pas des épiphénomènes économiques, géopolitiques, sanitaires, écologiques, sociaux ou purement conjoncturels, mais des mouvements de fond agissant en mode lent et toxique : l'accélération, la contraction, le durcissement, la fragilisation et la régression.

1. L'accélération à vouloir faire tout trop vite, trop superficiel, sans vision des effets induits à long terme. C'est le cas notamment de la forte accélération de l'information, du progrès technologique, des échanges commerciaux au sein de marchés instables et mal contrôlés, donnant la priorité à une gestion court-termiste, à une efficacité immédiate, à un profit rapide. Pour beaucoup trop d'individus, il en découle un intérêt réel, mais fugace pour les faits du moment avec un oubli mémoriel rapide. Une spirale sociétale qui avale tout par le bas sans générer de vision globale ni de capacité à prévoir et anticiper vraiment l'avenir. La réflexion est souvent vive, experte, précise, bien informée, mais sans réelle consistance positive sur le fond de la finalité sociétale. C'est même un véritable paradoxe que de constater combien l'on dispose immédiatement de toute une masse de données ciblées et d'informations utiles, d'une omniprésence médiatique censée nourrir la décision et la réflexion, d'innombrables expertises professionnelles, de nombreux moyens techniques, technologiques, logistiques, logiciels et IA, sans précédent par rapport à ceux de l'histoire, sans savoir vraiment les utiliser pour le bien-être de l'humanité mais principalement contre elle et/ou pour des intérêts particuliers. Le piège du déclinisme civilisationnel engagé depuis plus de deux siècles en Occident s'accroît également dans 4 autres grandes tendances sociétales négatives frappant la contemporanéité.

2. La contraction via un retour au directivisme gouvernemental et à l'autoritarisme politique dans la conduite des peuples et des institutions, l'intolérance raciale et communautariste, l'intégrisme religieux et le sectarisme, le recentrage nationaliste et territorial. C'est aussi la volonté de passer avant les autres, d'être au-dessus des autres, d'imposer aux autres ses propres vues, dans le cadre hétéroclite d'une hyper fragmentation sociale ou l'invocation minoritaire relative devient plus importante que la représentation majoritaire absolue. C'est également la recherche de l'Entre-soi dans la vie sociale, associative et professionnelle, le repli sur soi,

l'égoïsme et l'individualisme. Autant de recentrages sur la personne et sur les entités en place à contre-courant de l'intelligence relationnelle, du partage et de la coopération humaine. Une dynamique de repliement bien connu dans l'histoire humaine, mais qui ne se correspond pas à un monde d'échange, éduqué, informé, en paix, dont l'enjeu devrait être à l'inverse l'expansion positivée. Ce recentrage de l'intelligence sur l'idée que l'on a de soi et de sa valeur personnelle, sur l'expression vaniteuse de ce que l'on sait, fait ou décide, a pour principal frein moteur le conservatisme et ses dogmes passésistes. Des entraves mentales fortes (soumission hiérarchique, moulage académique, conformisme, obéissance...) qui formatent les esprits dans la distanciation, l'intolérance, la concurrence. Il résulte de tout cela une forte imposition de soi (le contraire de l'affirmation de soi) relativement élitiste, agressive, intolérante, malveillante, hostile. Cette tendance à la contraction est à l'origine des retours en arrière, des inversions, des régressions, des replis sur soi, des volontés bellicistes, des appropriations pour soi, d'un isolationnisme sans communion positivée avec le reste de l'humanité. Plus le mouvement contractif est fort, plus il négativise les relations et les comportements sans même que la plupart des individus s'en rendent vraiment compte. Il amplifie une trilogie perverse au profit des plus malins, calculateurs et autres influents inaboutis consistant à sanctuariser et ritualiser l'argent-roi (enrichissement, appropriation, surconsommation...), à proclamer la nécessité de l'autorité-ordre (pouvoir, dominance, hiérarchie, discipline, loi...) à se référer à un dieu-berger (croyance, intégrisme, certitudes souvent rigides et intolérantes...). Le cumul de ces trois attitudes chez le même individu est sans doute ce qu'il y a de pire dans l'inaboutissement humain, car autant brillant en surface des apparences que malsain et obscur au plus profond de soi.

3. Le durcissement est une conséquence systémique de la contraction impliquant un contrôle plus ou moins coercitif et dirigiste des masses avec son cortège de mesures liberticides. Il se caractérise par une augmentation notable des injonctions, des normes, des lois, des règles, des procédures, ainsi que par un exercice du pouvoir musclé, tranchant, intransigeant, brutal. En général, le durcissement devient à la fois structurel et conjoncturel lorsqu'il s'alimente d'une perte d'influence, de respect, d'autorité sur les individus et les citoyens. Il tend alors à compenser par la restauration de la dominance de « l'État de droit » aux mains du pouvoir exécutif qui n'hésite

pas à utiliser tous les leviers disponibles qu'ils soient sécuritaires, médiatiques, législatifs, judiciaires, technocratiques, administratifs. L'objectif consiste à protéger et maintenir les pouvoirs et les institutions en place par tous les moyens disponibles, même au détriment de la concorde civile. Il en résulte généralement toute sorte de collusion économique, financière, industrielle, politique, médiatique, religieuse, consistant à protéger d'abord et avant tout les intérêts, les ambitions, les statuts des leaders, des élus, des influents et des grands décisionnaires, ainsi que leurs territoires et marchés. Si le durcissement est un réflexe naturel d'autodéfense face à une agression réelle ou supposée, il n'implique pas de mettre au pas les hommes et les femmes innocents en leur faisant perdre une grande partie de leur liberté d'être, de leur dignité, de leur capacité de libre arbitre. Lorsqu'un système est dans une mauvaise passe conjoncturelle, sa réaction politique et technocratique est de ne jamais laisser la main aux citoyens, c'est-à-dire à la grande majorité du peuple. C'est même le raisonnement reptilien inverse qui est tenu en imposant encore davantage de servitude, de contrainte, d'obligation, pour éviter les débordements et/ou un renversement de régime, donc de perte de pouvoir pour les minorités aux commandes. Il en découle mécaniquement le renforcement du maillage législatif et normatif en vue de surveiller, encadrer, voire brider toute dynamique individuelle hors norme, hors système, hors contrôle. Il en découle toujours un moment de fort ralentissement dans l'évolution libertaire des peuples, une orientation anormale du destin collectif vers davantage de devoirs, d'encadrement, de soumission, de docilité forcée. C'est par la contrainte, la menace, la peur, la division, la culpabilisation, le rejet ou la haine des autres, que se pratique couramment le durcissement systémique. C'est aussi par le recours sans modération à des logiques sophistiquées, manipulatrices, hyper focales, consistant à se replier sur sa propre culture, sa communauté, son groupe d'appartenance, sa corporation..., soit le parfait contraire de l'ouverture, de la tolérance et de la solidarité nécessaire.

4. La fragilisation institutionnelle est un effet collatéral des pratiques jugées inadéquates et/ou des décisions prises au sein des gouvernances en place. Elle correspond à une perte de crédibilité et de confiance dans les responsables, les dirigeants, leur utilité pratique, leur capacité d'empathie et d'assistance en faveur du citoyen. Elle se manifeste à la fois par un turnover rapide dans les élections et par une inflation de mesures-pansements.

Lorsque la défiance se couple à l'impéritie à bien diriger les peuples avec, en plus, de fortes vulnérabilités en moyens techniques et ressources stratégiques, alors le champ sociétal se referme sur la loi de la jungle, sur la loi du plus fort, sur des rapports totalement biaisés et déséquilibrés entre la puissance publique, les systèmes dominants et le citoyen de base. C'est le perdant-perdant qui se met en place sur le moyen et le long terme. Le plus gravissime est certainement dans l'impact psychologique et comportemental des individus, notamment chez les jeunes générations qui, prises dans un mouvement général inertiel, non motivant, non dynamique, non entraînant, glissent puis se complaisent dans l'attentisme, l'observation, la facilité, le non-effort, la non-implication, le non-engagement. Il est évident qu'une société qui se fragilise de l'intérieur tend à devenir entropique, se déstabiliser et décliner progressivement. Une forme de lente dégradation systémique qui affecte parallèlement l'ensemble de ses acteurs, de ses membres, de ses fondations, de ses activités. La fragilisation induit une baisse objective du niveau qualitatif, fonctionnel et opérationnel, ainsi que toute forme d'autorité à affirmer ses volontés, à dicter ses ambitions et valeurs. Il en résulte inévitablement un abaissement de position, une médiocratisation en termes de mentalité, de capacité d'animation collective, de défense de ses propres membres, d'impossibilité à répondre aux attentes du plus grand nombre. Si la fragilisation nourrit l'esprit de revanche et de vengeance, l'individu devient moins apte durant toute cette période à se défendre et être défendu contre l'adversité. Il devient plus fragile mentalement en substituant la croyance et l'espérance à la réalité, tout en réclamant plus de sécuritaire, en s'imposant le prudentiel, en jouant sur la victimisation, en s'accrochant aux référentiels légaux et officiels comme aux usages conservateurs et traditionalistes. Autant de murs de verre et de pierres érigés, voire de tranchées creusées, destinés à compenser la non-capacité à affronter l'ennemi, l'adversité ou le problème de face. C'est toujours dans ce contexte que l'on assiste à l'éclatement communautariste, à la balkanisation des territoires, à la dissociation sociale, aux contractions systémiques, organisationnelles, identitaires, nationalistes, raciales. Lorsque la fragilisation affecte le mental, l'individu lambda devient encore plus peureux, plus lâche, plus manipulateur, plus suiveur, plus passif et rarement plus courageux ou entrepreneur. On observe également qu'en ne sachant plus à quel saint se vouer, l'individu en perte de repère et d'ancrage fort et puissant navigue alors au gré des flots médiatiques, des promesses

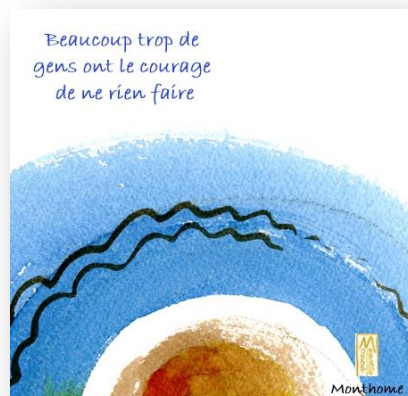
politiques, des modes et des tendances du moment. Il devient alors influençable et instable, peu assuré, réversible dans son jugement, contradictoire dans ses actes et propos. C'est d'ailleurs le grand problème de la fragilisation que de favoriser le retour instinctif des postures animales, primaires, causalistes en 2D, induisant inévitablement un retour en arrière dans la mentalité et la vision des choses. L'impact psychologique dès le plus jeune âge conduit à une perte du sens profond de l'affirmation de soi, de la volonté de passage à l'acte, du désir de dépassement de soi, du courage dans la prise de risque maîtrisée. Un état d'esprit qui prolonge indéfiniment l'infantilisation ou l'adolescentie dans une partie du cerveau humain, mais assurément jamais un adultisme complet. Enfin l'acceptation passive de la fragilisation infléchit toute dynamique démocratique en favorisant le retour de tous les excès dans l'usage de la force, du pouvoir, de la domination par ceux qui les détiennent envers et contre les plus faibles. Elle réduit et enferme la citoyenneté dans des minima civiques, des contraintes liberticides, par manque de proactivité, d'énergie à avancer, de volonté à prendre des risques et simplement à dire Non.

5. La régression résulte directement des 4 précédentes tendances sociétales en regardant constamment dans le miroir de l'histoire, en privilégiant un retour à l'identique aux modèles du passé aujourd'hui dépassés. En commençant par l'inversion des données du problème et le retournement de sens souvent sophistique en sa faveur, la régression se définit par un manque criant d'imagination en réhabilitant les pratiques connues du passé, l'ordre ancien, les traditions et coutumes, en oubliant qu'entre-temps le monde s'est complexifié, a transformé les attentes antérieures en une Demande moderne plus ciblée et/ou exigeante. C'est le paroxysme d'un conservatisme étroit et dangereux à ne pas vouloir s'engager plus avant, voire en manifestant un cynisme justifié par l'impéritie et la démagogie à ne vouloir ou ne pouvoir faire que ce que l'on connaît déjà en étant sûr du résultat. La régression est le contraire de l'esprit d'engagement, de la proactivité, de la démarche naturellement évolutionnaire, du dynamisme progressiste. Elle résulte toujours d'un formatage mental plus fermé et inclusif, qu'ouvert et expansif. Une vision hautement focalisatrice associant l'imaginaire du passé à une fraction hyper sélective de la réalité du présent. Une approche dont la finalité évidente est de conduire tout droit à l'entropisation latente des sociétés modernes, à

figer les pouvoirs en place, à éviter que ne s'installe ou ne s'emballe un changement non voulu et non maîtrisé. La grande problématique de la régression est de ralentir le mouvement général sans considérer les effets induits à venir. Des effets collatéraux le plus souvent mortifères et négatifs que devront subir inévitablement un jour les contemporains et les générations à venir. En niant les exigences de la réalité, en ne faisant pas face au présent et/ou en refusant de prendre en charge une responsabilité politique ou stratégique face à l'avenir, le choix de se réfugier dans le passé produit des comportements individuels et collectifs inadaptés, déviants, négatifs, médiocres, voire toxiques. De ce point de vue, la régression est certainement le principal fléau sociétal des temps modernes.

En résumé, lutter contre l'ensemble de ces 5 tendances entropiques, résister contre la doxa conservatrice, s'opposer à tout ce qui infantilise l'individu et infériorise le citoyen, combattre pour améliorer positivement et qualitativement les conditions humaine, citoyenne et sociétale, est le rôle de la pensée Monthomienne. Contrecarrer les déviations idéologiques et les racines systémiques devenues obsolètes et passéistes est le rôle de la NPM et de ses valeurs évolutionnaires. Sortir de la simple indignation pour favoriser une puissante révolte consciencieuse est le rôle des 60 Hashtags et des autres contenus Monthomiens. Valoriser l'engagement positif de chacun pour le bien de tous par le biais d'un univers d'applications concrètes et de solutions innovantes est le rôle du Societhon et de son esprit !

L'ordre de marche du Societhon



Tous les contenus évoqués dans cet ouvrage, les travaux de recherche et livres Monthomiens participent à l'ordre de marche du Societhon. Leur vocation est d'apporter une contribution consciencieuse et didactique permettant de comprendre la nécessité d'avancer positivement et offensivement tout long du III^e millénaire (et plus si affinité !). Toutes les nations et toutes les cultures du monde sont concernées par le caractère transverse du Societhon qui n'est ni une idéologie politique ou religieuse, ni un modèle dogmatique ou étatique, ni une méthode miracle ou exclusive. C'est d'ailleurs tout son intérêt que de reposer sur une quadrature évolutionnaire totalement « ouverte » capable de favoriser l'accès à des formes avancées de démocratie et de citoyenneté. Une quadrature surtout capable de favoriser l'amélioration qualitative des conditions humaine, citoyenne et sociétale moderne. L'esprit du Societhon indique la voie à suivre pour les contemporains avisés et les générations à venir en prenant en considération les 4 dimensions d'une quadrature existentielle et collective favorisant un véritable renouveau sociétal.

La nouvelle quadrature existentielle souhaitable

1. La prise en considération du **meilleur et l'utile** disponible dans toutes les cultures du monde après nettoyage du gras, de l'accessoire, du liberticide et du négatif dans l'existant actuel. Cette dimension centrale repose sur la **participation active des citoyens** eux-mêmes dans la conception de multiples projets diversifiés, la fixation d'objectifs ambitieux et la réalisation d'applications terrain à partir d'initiatives individuelles et/ou d'entités collectives. Au fur et à mesure de la dynamique d'entraînement et d'enchaînement doit se mettre en place une métabase de best practices (main data) accessible simultanément au niveau territorial, fédéral, voire international. La seule grande obligation est d'être préalablement sélectionnée et validée par les citoyens eux-mêmes (et non pas les systèmes en place).

2. La prise de conscience de la situation réelle en matière de **faiblesses structurelles** dans la gouvernance et la conduite des peuples, des limites contraintes fortes dans l'exercice des libertés individuelles et publiques, du niveau réel et partiel de démocratie et de citoyenneté appliquée au sein de sa propre nation, de l'imperfection des modèles sociétaux et politiques (erreurs, manquements, déviations...). C'est **l'objet des 60 Hashtags sociétaux** que d'en faire la critique des fondements, mais aussi d'évoquer un ensemble cohérent de pistes de réflexion, d'axes d'action, de matrices de solutions, afin de positiver la vie privée, sociale, économique, culturelle.

3. La prise en compte des **fondamentaux et fondements de la NPM** (Nouvelle Pensée Moderne) dont l'ensemble forme une nouvelle synthèse en matière de vision globale existentielle servant de socle universaliste à l'émergence d'une néoculture sociétale. Une **nouvelle culture sociétale** transverse à toutes les cultures historiques et dominantes en place en leur permettant de s'actualiser par le haut en matière de pratiques démocratiques et citoyennes avancées. Le but principal étant de favoriser l'amélioration positive et durable des conditions humaine, citoyenne et sociétale.

4. La nécessité de qualifier les comportements et rapports humains au quotidien via les principes actifs de **l'intelligence relationnelle** à la fois dans la recherche d'une satisfaction raisonnable dans l'ensemble des besoins humains et des états d'être dominants et, dans l'usage sans modération des

34 principales valeurs évolutives ([Hastag #14](#)). Une nécessité vitale sans quoi rien de durable, de solide, d'efficace ne peut s'envisager collectivement à grande échelle.

L'appel du Societhon à l'intelligence humaine et collective

L'esprit du Societhon apporte le principal des matériaux cognitifs, réflexifs, comportementaux, conscients, permettant d'envisager avec positivité, sérénité, confiance en soi et détermination des applications concrètes, des pratiques à améliorer, des expériences épanouissantes. Il appelle à adopter de nouvelles manières de faire à partir de l'intelligence des individus, de l'intelligence collective, des moyens et des ressources disponibles, sans devoir recourir nécessairement aux artefacts de la technologie, des algorithmes, de l'intelligence artificielle, des excès industriels en tout. Penser et agir dans l'esprit de la quadrature du Societhon, c'est forcément favoriser une dynamique individuelle et collective poussée et tirée vers le haut des potentiels humain et du possible sociétal. Loin d'être une mode ou une chimère, l'esprit du Societhon exprime d'abord une utopie motivante dans ses perspectives d'ensemble pour, ensuite, se matérialiser progressivement en réalité simple et évidente. Il n'y a pas de miracle à attendre ni à espérer que cela arrive tout seul ou que les autres le fassent à notre place. Tout se révèle et se réalise uniquement par la conjonction de 3 nécessités consistant à passer concrètement et audacieusement à l'acte, à mobiliser des efforts constructifs et endurants, à manifester une volonté déterminée dans l'affirmation constante de soi.

Mode d'emploi du Societhon

Le terme Societhon est la contraction de société (au sens néosociétal) pour le préfixe et du sens moderne appliqué au suffixe « thon » exprimant le mouvement et la dynamique humaine. Dans l'esprit comme dans l'action, il définit une démarche profondément néosociétale destinée à l'amélioration qualitative et positive des conditions humaine, citoyenne et sociétale non par la spiritualisation, l'éducation, l'intellectualisation ou l'idéologisation, mais par le labeur utile et concret dans un grand nombre d'applications terrain au

profit direct des citoyens eux-mêmes. Les systèmes et les institutions en place ont l'obligation de se mettre au service de tous et de chacun dès lors que l'engagement s'inscrit positivement et utilement dans la quadrature évolutionnaire. Il appartient de ce fait aux acteurs de la société civile et aux citoyens motivés, engagés, proactifs, affirmés, adultes, en se plaçant directement sous leur conduite effective. Si le but collectivement poursuivi consiste à reprendre la main sur les grands enjeux existentiels et systémiques, il doit alors devenir le seul véritable méta enjeu sociétal pour les siècles à venir et cela, dans toutes les nations du monde avec le concours actif de tous les citoyens du monde. C'est la raison pour laquelle il ne doit pas forcément passer par l'intermédiation politique, élective, institutionnelle, mais se matérialiser concrètement sous forme de multiples programmatiques raisonnables, offensives, audacieuses, réformistes en reposant sur des best practices, des mesures utiles, des initiatives originales, des actions engagées, des expérimentations diversifiées, des événements collaboratifs, des aventures bien organisées, des odyssées collectives, des réformes politiquement positives, progressistes et évolutionnaires. La participation citoyenne au Societhon (en tant qu'état d'esprit, programmatique, application...) est d'autant plus importante qu'elle n'est assujettie à aucune idéologie politique, aucune orientation partisane, aucun forçage ni contrainte imposée. Elle doit résulter de la libre volonté des individus et des citoyens dans leur plus grande diversité, sans aucune limite de contributions ni d'apports ni aucun a priori racial, ethnique, genré, socioculturel.

La participation individuelle ou collective doit accepter, se fonder sur et/ou intégrer les 5 conditions exécutives suivantes :

1. Encourager toutes les initiatives individuelles et collectives, toutes les applications terrain, toutes les contributions animées de positivité, de qualité, d'audace, de proactivité, d'amélioration objective des conditions de vie, de maîtrise du risque, de dépassement de soi et de passage à l'acte engagé pouvant profiter utilement à la collectivité (groupe primaire, secondaire, social, population générale), tout en permettant un meilleur accomplissement de soi.

Éviter toute forme de systémisation négative de la vie individuelle et collective.

2. Accéder concrètement dans son propre espace géographique de vie à une démocratie avancée aussi bien dans l'esprit que dans la pratique par le recours à des règles sociétales et des valeurs comportementales de nature évolutionnaire.

Éviter toute forme de régime politique autoritaire, directif, personnalisé, contraignant.

3. Favoriser un cadre collectif animé d'une citoyenneté avancée à l'échelle locale, territoriale, nationale, fédérale, internationale, permettant d'ouvrir sur le plus grand champ des possibles, des droits et des libertés individuelles.

Éviter toute forme de manipulation, d'encadrement, de goulet civique non souhaité dans la vie du citoyen.

4. Satisfaire au plus près les besoins dominants de chaque humain en tenant compte des aspirations libertaires, de la Demande citoyenne, des attentes profondes et/ou explicites dans l'ensemble des typologies de population.

Éviter d'imposer des frustrations libertaires profondes, des contraintes dogmatiques, des injustices de classe.

5. Recenser et sélectionner le meilleur et l'utile disponible dans chaque activité humaine, sociale, économique, éducative, culturelle, professionnelle, associative..., existant dans le présent contemporain ou ayant existé dans l'histoire, afin de pouvoir les utiliser et/ou s'en référer sous forme de « best practises » à usage néosociétal et/ou comme nouveau ciment civilisationnel entre les hommes.

Éviter la grande hétérogénéité et dispersion des pratiques, le bric-à-brac culturel et institutionnel, lorsque ceux-ci s'opposent entre eux.

Le « closing » du passé systémique

Le plus grand intérêt du Societhon est qu'il est fondamentalement à polarité positive en faveur prioritaire de l'humain, du citoyen, du collectif, puis en dernier de la dimension systémique des sociétés humaines. Il inverse d'une certaine façon l'ordre sociétal habituellement dominant placé sous l'égide

des minorités politiques, gouvernementales, dirigeantes, économiques, financières, culturelles, lobbyistes... Des groupements qui secrètent au fil du temps tout un ensemble hétérogène de contraintes, lois, règles, privations de droits et de libertés pour l'individu-citoyen lambda. Le Societhon s'apparente à une porte d'entrée, une ouverture vers une autre ère civilisationnelle, mais aussi une sorte de « closing » de tout un passé d'usages et/ou d'un existant jugé négatif, obsolète, inadapté, injuste. Il se détermine à partir d'un acquis global devant être mieux adapté à la réalité du moment (toilettage, nettoyage, déconstruction) ainsi que par de nouvelles solutions et engagements. Il ne s'agit plus que ce soit les autres qui aient les idées, le courage d'agir et d'entreprendre. Il ne s'agit plus que ce soit le système en place (État, gouvernement, institutions, organisations dominantes, hiérarchisation interne...) qui décide à huis clos, dans l'entre-soi parlementaire ou par délégation issue d'un vote entonnoir. Chacun devient impliqué par sa bonne volonté, son bon sens, ses efforts compétentiels, ses idées contributives et/ou sa participation directe ou indirecte. Tout individu-citoyen doit mettre un point d'honneur à donner le meilleur de lui-même et/ou faciliter l'atteinte de tel ou tel objectif précis issu de programmiques préalablement acceptées. L'engagement individuel et collectif doit rester relativement simple et qualitatif dès lors que chacun apporte ce qu'il sait faire, son intégrité, ses idées raisonnables, ses créations utiles, sa solidarité citoyenne. Il est seulement suggéré d'éviter de se faire valoir, de s'imposer aux autres, d'accaparer pour soi les honneurs ou les richesses.

Alimenter une « main data » néosociétale

C'est la finalité des contenus programmiques que d'ouvrir de nouvelles perspectives existentielles parmi des milliers et milliers d'applications possibles aujourd'hui et demain. Chaque contenu de programmation est destiné à alimenter une « **main data** » **néosociétale** utile à toute l'humanité présente et à venir en se plaçant sous l'égide informelle des fondamentaux de la NPM. Ce qui ne relève pas de la NPM n'est pas considéré comme entrant dans la démarche du Societhon mais uniquement de l'ordre systémique habituel et/ou d'une mentalité conservatrice ou traditionnelle commune. C'est toute l'originalité évolutionnaire du Societhon que de proposer un socle de départ parfaitement transverse sur le plan

philosophique, racial, socioculturel, géographique, politique, en dépassant les cloisonnements nationaux habituels. Lui seul dans l'esprit, l'engagement et l'application est capable de représenter la diversité de la Demande citoyenne moderne partout dans le monde en se nourrissant des idées créatives des hommes et des femmes modernes. Lui seul peut favoriser un grand et ambitieux benchmarking sociétal en permettant des duplications applicatives utiles, la préconisation de pistes d'action éprouvées et innovantes, la promotion de revendications d'amélioration pour tous, tout en permettant de conserver les aspects singuliers de sa propre culture familiale, territoriale, nationale, historique. En s'enrichissant contenu après contenu, programme après programme, application après application, retour d'expérience après retour d'expérience, provenant directement des citoyens en faveur des citoyens et de la citoyenneté moderne, la « main data » du Societhon est destinée à devenir un métaréférentiel sociétal à caractère universel. Un métaréférentiel capable de remplacer la grande hétérogénéité des idéologies politiques, des visions religieuses, des dogmatismes systémiques, ou du moins de les influencer favorablement en les réorientant positivement et utilement par la volonté citoyenne et le caractère adulte des comportements.

Une citoyenneté active et proactive qui a tout loisir de s'exprimer pleinement à partir de plusieurs entrées distinctes

- . **Biais individuel** : Contribution innovante provenant de la créativité et de la hardiesse humaine dans son anonymat et sa grande diversité, ainsi que de l'exigence d'un comportement fondé sur la pratique quotidienne des valeurs évolutionnaires. Ce biais est certainement le plus fort par l'influence de tout ce qui peut animer positivement et qualitativement la source qualitative de chaque humain.
- . **Biais groupe primaire** (famille, clan, amis, collègues, équipe restreinte...) : Contribution microcollective résultant directement de l'intelligence relationnelle de ses membres, de leur solidarité, de leur vision commune.
- . **Biais groupe secondaire** (relations de proximité, association, équipe de proximité, entreprise, union de membres actifs, réunion de bénévoles...) : Contribution démocratisée, organisée, structurée, éventuellement votée, s'effectuant le plus souvent à partir d'une hiérarchisation interne avec des

modalités s'imposant à tous les participants.

. **Biais groupe social** (collectivité locale et territoriale) : Coopération entre plusieurs groupes primaires et secondaires manifestant une volonté d'entente sur un même programme. La vocation d'avancer sur le terrain sociétal est ici collective impliquant une mobilisation élargie de citoyens sur de sujets de progrès social, économique, éducatif, civique et citoyen, sanitaire et hygiénique, informatif, consumériste, écologique...

. **Biais systémique** (État, institution, pouvoirs publics) : Les mesures réformistes sont votées au final par les élus et les représentations parlementaires afin de les unifier à l'échelon national, fédéral, voire international, après avoir fait l'objet préalablement d'un consensus citoyen éclairé et parfaitement démocratique.

Lutter contre les dérèglements du fonctionnement systémique

Rappelons que si un pays est grand dans son histoire et sa mentalité, si telle religion nourrie de merveilleuses espérances, si une idéologie favorise l'espoir d'un mieux-disant ou mieux-faisant, si un cadre culturel ou communautaire apporte une relative sécurité et du confort moral, ce n'est pas par le factuel des systèmes en place, mais uniquement par la représentation mentale idéalisée que l'on peut s'en faire. En découplant l'esprit du corps, l'inné de l'acquis, en faisant en sorte que l'individu ne s'appartienne pas totalement mais seulement en partie, le fonctionnement directif des systèmes avec le concours des acteurs systémiques (agents, technocrates, fonctionnaires, élus, influents...) ne fait que scinder l'individu-homme (ou individu-femme) d'un côté et l'individu-citoyen de l'autre. Un homme (ou femme) dédoublé en quelque sorte à partir duquel la partie individu-citoyen est clairement soumise aux ordres du système en tant que contributeur global, alors que la partie individu-homme (ou individu-femme) est à la fois dépendante de l'individu-citoyen, d'un environnement naturel, d'un genre et d'un métabolisme spécifique. C'est cette dichotomie artificielle imposée par l'ordre sociétal sous forme d'alias « homospéciste » qui fait que la démocratie est fondamentalement partielle et imparfaite et le restera tant que l'unité homme-citoyen ne pourra s'effectuer correctement dans la synchronisation et l'harmonie. À noter que les acteurs systémiques sont

structurellement tripolaires en étant à la fois citoyen-systémisé, individu-citoyen et individu-homme. On peut également y associer la multipolarité dans les alias en y intégrant la notion d'homme-esclave, d'homme-machine, d'homme-reproducteur, d'homme-organe, d'homme virtuel... On comprend alors mieux pourquoi il existe de telles différences attitude et comportementales en toute société humaine, dès lors que l'un ou l'autre des alias devient dominant sur les autres.

Pour l'instauration de programmations sociétales

Ceci étant dit, il est nécessaire de raisonner en mode « Societhonique » en considérant que l'intérêt de chaque programmation consiste justement à éviter le détournement des souhaits humains et citoyens par les systèmes en place et/ou par les élites et influents en recherche de vie nantie, de notoriété, de richesse ou de pouvoir. Par principe, la programmation doit être anti-personnalisation et anti-ambition partisane en privilégiant, au contraire, un ensemble d'actions, de projets et d'engagements sources intégrables et réalisables en l'état ou de manière différenciée selon les contextes. Pour qu'un contenu programmation soit « Societhon compatible », il doit se plier à quelques exigences de fiabilité, notamment celles d'être réalisé dans un temps déterminé avec des moyens précis. Il doit aussi relever d'une stratégie clarifiée et/ou d'une méthodologie établie, envisager des objectifs précis à atteindre, inclure obligatoirement la possibilité de correctifs ultérieurs /ou à mi-mandat. C'est l'intérêt des programmations que de sortir des rêves, des idéalizations, des promesses, des vœux pieux, en faisant encore mieux dans la transformation en réalité des idées, des besoins, des concepts, des volontés, des souhaits initiaux, par tout un ensemble d'applications concrètes. Les contenus programmations relevant du Societhon n'ont aucun ancrage propriétaire afin de permettre leur plus grande diffusion, utilisation, duplication et adaptation au fil du temps et cela, en fonction directe des attentes citoyennes précises, ciblées et différenciées selon les lieux et le moment. Il existe ainsi plusieurs types de programmations permettant de lister une addition de projets, de réformes, de propositions, de pistes d'action, sous condition de faisabilité et d'acceptabilité par une majorité citoyenne.

Exemples de typologies programmatiques « made in Societhon »

1. **Toiletage, nettoyage**, voire déconstruction, soustraction, division, de toutes les formes d'existants inutiles, négatifs, liberticides, obsolètes, nocifs, inutiles dans les usages, les lois, les procédures, les mesures, les méthodes, les taxations, les produits, les services, les prestations, provenant de l'offre sociétale globale, notamment étatique et systémique.

2. **Recours à l'Intelligence collective** en termes d'avis, de savoir-être, de savoir-échanger, de savoir-communiquer, de savoir-informer, de savoir-éduquer, de savoir-former, en vue de favoriser l'émergence de nouvelles solutions de progrès, élever le niveau de conscientisation, améliorer le fond de mentalité. Il s'agit également de mener à terme des propositions offensives fondées sur l'opportunisation maximale du meilleur et de l'utile, de l'autrement ou de l'ailleurs, sous condition de polarité positive via l'effort constructif, la tolérance, l'empathie, la coopération, le respect, la valorisation, la motivation, l'équité, la satisfaction d'être et d'agir comme but en soi...

3. **Expérimentation de mesures** impliquant un engagement courageux et volontariste ; réalisation de synthèses et métasynthèses innovantes dans la production industrielle, la technologie, l'économie marchande, les services... ; ambition qualitative dans toutes les formes d'activités existantes ; mise en place de nouveaux rapports Donnant-Donnant, Gagnant-Gagnant ; place importante accordée à l'innovation et à la créativité...

4. **Recentrage des principes économiques** dans une vocation moins capitaliste ou communiste ; régulation des marchés avec moins de rapport de force monopolistique, oligopolistique, concurrentiel, de compétition aux dépens des plus faibles ; redistribution par la solidarité de voisinage et le partage discerné sous condition de réciprocité ; mise en place d'objectifs de vie en commun traitant mieux l'humain, le citoyen, l'environnement, la nature, les animaux, avec des pratiques favorisant notamment la nanoéconomie, la bioéconomie...

L'émergence d'une nouvelle ère civilisationnelle

En tant que matrice dynamique et ouverte accueillant toutes les formes de contributions positives et démarches constructives issues de la tolérance, de la bienveillance et de la solidarité entre citoyens du monde, le Societhon a vocation à succéder clairement à l'ère judéo-musulmo-chrétienne telle qu'elle s'impose depuis toujours. Il doit favoriser l'émergence d'une nouvelle ère civilisationnelle encore plus éclairée et ouverte prenant appui sur tous les éléments utiles de la quadrature évolutionnaire. De ce point de vue, on peut le considérer comme un arbre universel aux racines profondes et aux multiples branches applicatives et socioculturelles. Ce ne sont alors plus les représentants élus des systèmes en place qui décident pour le citoyen, mais le citoyen qui décide de la bonne marche des systèmes en cours. C'est la raison pour laquelle il n'appartient à personne, à aucune entité morale, à aucune institution, ni parti, ni nation, en se définissant comme un bien universel commun appartenant à l'humanité tout entière. Chaque citoyen, homme et femme peut y participer à sa propre échelle, selon ses moyens et capacités, afin d'améliorer son propre vécu quotidien, celui de ses proches, celui des autres et/ou celui des générations à venir. La participation contributive ou applicative peut être anonyme ou officielle, modeste ou exceptionnelle, privée ou publique, sans qu'il n'existe aucune hiérarchie entre les individus, les initiatives, les actions entreprises. L'important consiste à produire constamment du positif individuel et collectif de manière durable et motivée aussi bien dans la vie publique, sociale et citoyenne que privée et intime.

Cette coresponsabilité sociétale repose *in fine* sur les épaules de chacun sans quoi l'avenir peut basculer du côté sombre ou celui des forces obscures. Cela suppose que chacun soit le gardien, le vigile, le passeur, le lanceur d'alerte en veillant étroitement à ce que rien de nocif, de toxique, de parasitant, de malsain, de manipulateur, ne vienne dégrader un jour ou l'autre, d'une manière ou d'une autre, les efforts, le travail, l'engagement, les réalisations de tous ceux qui y ont activement contribué. Le plus grand risque pouvant affecter le Societhon n'est pas dans la critique humaine, intellectualisante, réseautique, médiatique ou encore dans la censure pratiquée par certains dominants politiques, technocratiques, économiques,

culturels et/ou territoriaux. Elle est dans l'entrisme masqué en provenance d'individus préformatés de manière idéologique, politique, religieuse, et/ou sectaire, dès lors ceux-ci portent des valeurs dépassées et/ou conservatrices étroites, rigides et intolérantes. Il faut donc se méfier en premier non pas de ceux qui ne veulent pas y participer (c'est un choix démocratique) mais de ceux qui œuvrent sciemment à sa corruption, à sa disparition. Il faut donc se méfier de toute tentative de révision des objectifs poursuivis, de l'inversion subtile des fondamentaux évolutionnaires, de la régression argumentée des bonnes pratiques, des limites, freins, contraintes et mesures liberticides qui s'accumulent. Il faut aussi exercer la plus grande vigilance sur tout ce qui interagit sur la limitation et/ou la négation du naturel humain et du vivant pour de sordides raisons économiques, financières, commerciales, industrielles, scientifiques, politiques ou d'exercice du pouvoir.

Bien plus que l'indignation, la proactivité

Tous ceux et celles qui souhaitent uniquement se contenter de subir sans réagir, de suivre docilement le mouvement, de se soumettre inconditionnellement aux ordres du système, de vivre de manière individualiste sans partage, de profiter égoïstement et unilatéralement de l'existant disponible, voire même d'être carrément prédateur légal des ressources communes, doivent le faire savoir clairement d'une manière ou d'une autre. Il ne faut surtout pas les associer aux proactifs et aux offensifs de bonne volonté, aux altruistes et aux oblatifs bienveillants, aux contributifs et aux participatifs solidaires. Il s'agit à l'évidence de deux formes de citoyenneté carrément opposées en termes de valeurs. C'est comme traiter le négatif et le positif de la même manière, ce qui est un total non-sens égalitariste, une aberration des lois physiques. Le Societhon n'est pas fait pour eux en risquant d'être pollué de l'intérieur, parasité dans sa mise en œuvre et/ou handicapé dans sa dynamique par leur présence inertielle. Il ne concerne pas non plus ceux et celles qui souhaitent revenir en arrière en s'inspirant d'usages uniquement issus du passé et/ou qui se réfèrent à un conservatisme moral étroit ou à un nationalisme politique rétrograde. Il ne s'applique pas non plus à ceux et celles qui pratiquent un conformisme culturel académique conventionnel et/ou qui acceptent une autorité systémique directive quelconque. Il n'intéresse pas davantage ceux et celles

qui prêtent allégeance à des personnages mythiques, à des mythes historiques ou à des idéologies binaires classiques (communisme, conservatisme de droite, socialisme, libéralisme, fascisme, nationalisme, intégrisme religieux...).

Participer au Societhon n'est pas compliqué du tout. Il faut d'abord avoir l'esprit Societhon qui consiste à se placer mentalement hors champ systémique classique, fermé, dirigiste, autoritaire. Il faut ensuite éviter de tomber dans les excès de la virtualisation, du consumérisme à haute dose, dans l'aliénation technologique comme dans les croyances de la religion de l'argent-roi. Il faut enfin sortir de la dépendance des logiciels, des programmes informatiques, des algorithmes, de l'intelligence artificielle, ainsi que des influences médiatiques ambiantes.

Il est impératif de rester maître de son destin en s'imposant constamment 3 prérequis :

. **Prérequis N°1 celui de la conscience systémique** : Prendre conscience de la plupart des déviations et des imparfaits sociétaux encadrant et inhibant l'existant de tous : mesures liberticides, imperfections notables dans le fonctionnement systémique classique, inaboutissements chroniques dans le comportement humain, régressions et inversions politico-culturelles, omniprésence des manipulations sociales, économiques et médiatiques, omnidominance de tel ou tel régime politique sur la vie citoyenne...

. **Prérequis N°2 celui des valeurs évolutionnaires** : S'imposer au quotidien une feuille de route relationnelle et comportementale obligeant à intégrer, pratiquer et respecter l'ensemble des valeurs évolutionnaires ainsi que l'ensemble des principes et fondamentaux relevant de la Nouvelle Pensée Moderne.

. **Prérequis N°3 celui des applications terrain** : Donner toujours la priorité aux initiatives des citoyens volontaires et proactifs, aux solutions pratiques venant du terrain et non aux décisions technocratiques indifférenciées et autres dogmatismes dirigistes provenant des entités systémiques. La seule ligne de conduite qui vaille est celle menant à des avancées démocratiques et citoyennes dans tous les domaines, ainsi qu'à

tout ce qui permet d'atteindre durablement et sereinement le bien-être individuel et collectif, la paix en soi et avec autrui, l'équité, le respect, l'accomplissement de soi dans un cadre robuste d'intelligence relationnelle.

Résumé des 12 grands principes actifs du Societhon

Le Societhon dans l'esprit, l'action et l'application doit prendre en considération l'ensemble des critiques et déviances sociétales pointées dans la plupart des 60 Hastags sociétaux. Il s'agit à la fois d'anticiper les obstacles possibles en cours de chemin, ainsi que les centaines de pistes et solutions proposées pour essayer d'en sortir par le haut.

Un parcours Societhonique qui peut se résumer en 12 grands principes actifs :

- 1.** Le Societhon doit être considéré comme une vaste architecture citoyenne à portée universelle dans laquelle chacun a la possibilité d'apporter sa contribution sous condition de respecter l'**esprit positif du Societhon**.
- 2.** Le Societhon représente à la fois une appartenance d'esprit et de conviction à un **mouvement citoyen évolutionnaire indépendant** de tout système, à un référentiel de **valeurs évolutionnaires** et naturellement aux fondements de la **Nouvelle Pensée Moderne**.
- 3.** Le Societhon est dynamisé uniquement **par les citoyens et pour les citoyens**. Il n'appartient à personne ni à aucune entité mais à tout le monde, ce qui le place en dehors du champ des idéologies, des régimes et partis politiques, de toute forme de morale conservatrice et culture religieuse, de toute ambition économique individuelle, entrepreneuriale, collective ou étatique.
- 4.** Le Societhon est fondamentalement destiné à améliorer et qualifier d'une manière ou d'une autre les **conditions humaine, citoyenne et/ou sociétale**. Il s'inscrit dans une vision globale favorisant l'union entre les citoyens du monde grâce au transfert permanent et ouvert de savoirs, d'informations et de pratiques utiles. Sa seule et principale ambition est

centrée sur l'évolution humaine et citoyenne moderne.

5. Le Societhon ne représente que des **participations foncièrement positives**, qualitatives, constructives, utiles et volontaristes, afin d'améliorer la vie quotidienne de tous et de chacun. Il n'accepte aucune directivité, priorité, dominance et/ou mise en avant imposée qui ne soit inspirée de ses propres principes.

6. Le Societhon est animé avant tout par l'**esprit de légitimité et de liberté** afin de ne rien interdire, diriger, contraindre, faire subir, qui ne soit préalablement et explicitement consenti par les citoyens eux-mêmes. Il représente de ce fait un **vaste espace de références, de conseils, d'avis, d'assistances, d'offres**, fondés sur le bon sens pratique, la tolérance bienveillante, la créativité, l'inventivité, la générosité, l'altruisme, l'humanisme qui donne, qui partage, qui aide, qui positive.

7. Le Societhon recouvre dans une même dynamique **la Demande citoyenne** moderne avec ses multiples attentes, ainsi qu'une nouvelle **Offre démocratique et citoyenne avancée** sous forme d'applications concrètes, équitables, justes, partageables auprès du plus grand nombre.

8. Le Societhon accueille toutes les formes de contribution, d'initiative, de projet, de piste évolutionnaire, d'effort positif, constructif et utile, d'engagement pratique, centrées uniquement sur des **solutions rien que des solutions**.

9. Le Societhon repose principalement sur des contenus pratiques et opérationnels destinés à **être partagés auprès du plus grand nombre** de manière gratuite, laïque, libre de participation, libre de droits d'usage, de droits d'auteur et de droits intellectuels, sans aucune arrière-pensée propriétaire ni de conduite orientée des masses.

10. Le Societhon accueille toute application, toute expérience, toute idée, toute contribution, tout projet, à condition que celui-ci ou celle-ci soit **clairement explicité(e)** dans le propos, **transparent(e)** dans les objectifs poursuivis, **cohérent(e)** dans les moyens, les méthodes ou actions envisagés ou utilisés, voire **chiffré(e)** le cas échéant et/ou de nature à

s'inscrire dans le cadre d'une **programmatische** datée et territorialisée.

11. Le Societhon est destiné à être utilisé de différentes manières via un **portail unique multilingues**, sous forme d'un **nouveau type de réseau social** ou encore **de système d'exploitation open source**. Sa vocation consiste non pas à dire ce qui doit être fait ou pensé mais d'ouvrir sans cesse de nouvelles pistes de réflexion, d'action et d'application, grâce à la contribution de tous. Il doit constamment rester libre d'accès, gratuit, non discriminatoire, sous condition des respecter des règles éthiques et déontologiques strictes.

12. La participation au Societhon, comme l'usage de la marque, n'est soumise à **aucune autorisation préalable** dès lors que les règles précédentes sont acceptées et appliquées. En cas d'abus, de manquement à l'éthique, à la déontologie, aux règles de l'art, un organe indépendant de médiation formé de citoyens volontaires et apolitiques se réunissant et agissant sans aucune hiérarchie interne décide **de manière autonome et horizontale** toute mesure jugée nécessaire. À tout moment des contre-propositions venant de la société civile peuvent être proposées pour faire évoluer le Societhon.

Liste des 60 Hastags (au fur et à mesure de leur production)

Volume 1



- #1. Fondements et objectifs de la Nouvelle Pensée Moderne (NPM)**
- #2. La problématique des logiques d'inversion et de régression sociale**
- #3. La longue traîne de la schizophrénie sociale**
- #4. Unifier le bric-à-brac social**
- #5 Pushing ou cleaning en démocratie ?**
- #6. L'esprit du droit, l'esprit des lois, l'esprit des libertés, quid du contrat social ?**
- #7. Les faiblesses chroniques de tout système social**
- #8. Pourquoi l'humain s'entête-t-il dans l'erreur ?**
- #9. Comment changer l'esprit et la pratique politique ?**
- #10. Politique prudentielle contre maîtrise du risque**

Volume 2



- #11. Les principales causes de la « dysconscience » humaine face à la réalité objective
- #12. Le rapport à la réalité, l'évidence, la vérité, l'essentialisation
- #13. Le chemin du bonheur
- #14. Les 34 valeurs évolutionnaires du citoyen moderne
- #15. Les 34 épiphénomènes sociétaux responsables de la restriction des droits et des libertés humaines
- #16. Suivre le courant sociétal, être à contre-courant ou en sur-courant
- #17. L'aboutissement de soi ou le 1 nominal ?
- #18. Matricage & Formatage, les deux mamelles systémiques
- #19. L'importance décisive des +200 besoins humains
- #20. L'État de droit représente-t-il vraiment le Droit ?

Volume 3



- #21. Le passage du citoyen au néocitoyen
- #22. Vaincre les mauvaises habitudes de l'Offre face à la Demande humaine et citoyenne
- #23. Transformer la technocratie ou périr tous ensemble
- #24. Le rapport du passé au présent
- #25. Ancien Monde contre Nouveau monde
- #26. Pourquoi l'avenir ne serait-il pas positif ?
- #27. Redonner du sens à l'avenir
- #28. L'Intelligence Relationnelle, nouvelle Bible des temps modernes
- #29. 25 pistes évolutionnaires majeures
- #30. L'influence déterminante de la culture sociétale

#1. Fondements et objectifs de la Nouvelle Pensée Moderne (NPM)



Sommaire

- . Introduction
- . La Nouvelle Pensée Moderne c'est quoi ?
- . La NPM et le rapport à la pensée contre-conservatrice
- . La NPM et le rapport au fonctionnement cognitif humain
 - C'est quoi la citoyenneté avancée ?
 - C'est quoi le Biodéterminisme ?
- . La NPM et le rapport à l'économie/finance/industrie
 - Qu'est-ce-que la Bioéconomie ?
 - Des avancées possibles dans l'Economie du III^e millénaire
- . La NPM et le rapport aux conditions humaine et citoyenne
- . La NPM et le rapport essentiel à la conscientisation
 - C'est quoi la conscience ?
 - 5 degrés de conscientisation
 - La grande hétérogénéité de la conscience humaine
 - L'importance de la mentalité
 - Comment procéder à la désystémisation cognitive ?
- . La NPM et le rapport entre démocratie et démocrature
- . Les ambitions de la NPM

Lien Hastag #1

#2. La problématique des logiques d'inversion et de régression sociale

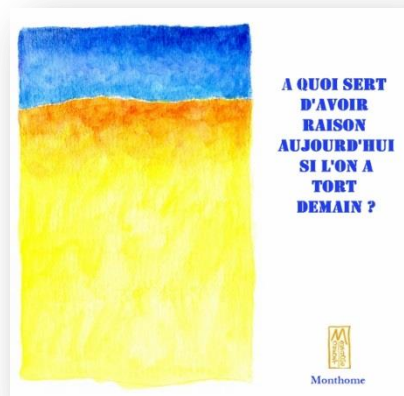


Sommaire

- . Introduction
- . Un problème de logique
- . Les 5 points d'entrée et de sortie de la logique
- . Les effets nocifs de la régression
- . Les effets délétères de la régression et de l'inversion
- . Les moteurs habituels de la régression sociale
- . L'effet venturi de la régression
- . L'échelle de régression
- . Les 10 grands socles démocratiques pour lutter contre la tendance régressive en politique
- . Lorsque la régression tourne le dos à l'esprit de démocratie
- . Réinverser l'existant en démocratie

Lien Hastag #2

#3. La longue traîne de la schizophrénie sociétale



Sommaire

- . **Introduction**
- . **Une schizophrénie sociétale de basse intensité**
- . **La délégation à autrui nourrit la schizophrénie sociétale**
- . **La dictature du détail**
- . **Des raisons structurelles et conjoncturelles**
- . **Autres postures alimentant la schizophrénie sociétale**

Lien Hastag #3

#4. Unifier le bric-à-brac sociétal



Sommaire

- . Introduction
- . Le grand bazar au sein du cerveau humain
- . Entre frein et accélérateur

Lien Hastag #4

#5. Pushing ou cleaning en démocratie ?



Sommaire

- . Introduction
- . « Pushing » classique ou « Cleaning » évolutionnaire ?
- . Le blast culturel, législatif, civique, économique...
- . Un partage équilibré entre « pushing » et « cleaning »
- . Les mauvaises pratiques du « pushing » en démocratie
- . Les bonnes pratiques du « cleaning » en démocratie

Lien Hastag #5

#6. L'esprit du droit, l'esprit des lois, l'esprit des libertés, quid du contrat social ?



Sommaire

- . Introduction**
- . Que peut-on dire sur le droit, les devoirs, la liberté ?**
- . L'égalitarisme dogmatique vs le droit légitime**
- . Respecter d'abord l'intégrité vitale des besoins humains**
- . L'esprit et la lettre du contrat social**
- . La loi est une pure invention humaine**
- . Les 10 raisons qui font qu'une loi est mauvaise**

Lien Hastag #6

#7. Les faiblesses chroniques de tout système sociétal

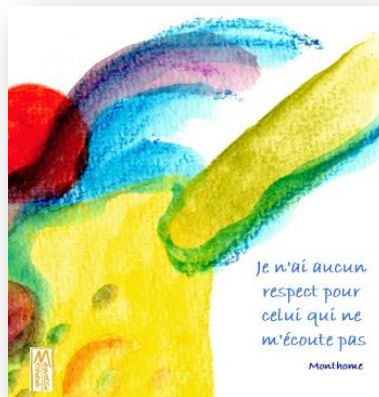


Sommaire

- . Introduction**
- . 6 types de systèmes**
- . Franchir les murs de pierres et de verre**
- . La dureté existentielle**
- . Les talons d'Achille des systèmes en place**

Lien Hastag #7

#8. Pourquoi l'humain s'entête-t-il dans l'erreur ?



Sommaire

- . Introduction
- . La maladie de l'intelligence
- . Les 5 types d'intelligence existentielle
- . L'homme est bien plus qu'un animal social
- . Refuser les « aseptiseurs » dans un monde de plus en plus aseptisé, fragilisé, encadré
- . Les raisons de l'entêtement l'humain dans l'erreur
- . La « putinisation » ou le mensonge sacralisé
- . 3 pistes pour éviter la récurrence des mêmes erreurs

Lien Hastag #8

#9. Comment changer l'esprit et la pratique politique ?



Sommaire

- . Introduction
- . Les vocations contradictoires de la politique avec la démocratie
- . Quelle légitimité du monde politique dans la gouvernance ?
- . Une complicité politique et systémique permanente
- . La stratégie du grain de sable
- . Recadrer la politique
- . La politique est toujours en dessous de la citoyenneté avisée
- . La politique devrait être la pointe avancée des sociétés modernes
- . Les tendances politiques à l'international
- . En finir avec les préceptes de Machiavel
- . 20 pistes pour changer la mentalité politique

Lien Hastag #9

#10. Politique prudentielle contre maîtrise du risque



Sommaire

- . Introduction
- . De l'égalitarisme dogmatique à la prudence
- . Une égalité favorable pour la maîtrise du risque
- . L'exemple significatif de la sécurité routière traditionnelle
- . 20 postes d'altération démocratique découlant de la politique prudentielle menée avec la SRT
- . Opter pour la maîtrise routière par la maîtrise du risque
- . Les retours positifs de la maîtrise du risque dans la pratique routière individuelle comme dans d'autres domaines
- . Ce qu'apporte la maîtrise du risque sous l'angle collectif

Lien Hastag #10

#11. Les principales causes de la « dysconscience » humaine face à la réalité objective

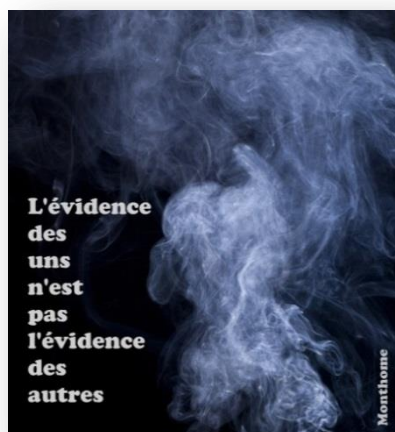


Sommaire

- . Introduction**
- . Les 3 principales raisons de la dysconscience**
- . La prééminence du triptyque Culture/État/Économie**
 - La contrainte psychosystémique**
 - L'économie systémisée**
- . La négation de l'adultisme humain**
- . Comment s'entretient la dysconscience collective ?**
- . Ce qu'il faudrait faire pour éviter la dysconscience collective**

Lien Hastag #11

#12. Le rapport à la réalité, l'évidence, la vérité, l'essentialisation



Sommaire

- . **Introduction**
- . **C'est quoi la vérité ?**
- . **Quel type de vérité ?**
- . **Les conditions d'accès à la vérité pleine et entière**
- . **La vérité pour qui ?**
- . **La vérité pour quoi faire ?**
- . **Les différentes formes de réalité en amont de la vérité**
- . **Le champ de la réalité**
- . **Comment dire la vérité ?**
- . **Pourquoi ne dit-on pas la vérité ?**
- . **Le combat de la vérité contre la non-vérité**
- . **Agir dès le plus jeune âge**
- . **L'évidence de la vérité**
- . **L'influence de la condition humaine, citoyenne et sociétale sur le rapport évidence/vérité et évidence/non-vérité**

- . **Comment lutter contre les différentes formes de détournement de la vérité ?**
- . **Identifier les différentes formes de non-vérité**
- . **Les différentes approches face à la vérité**
- . **Un mouvement sociétal orbital et elliptique sans fin autour de l'essentialisation**
- . **Les effets de la « dessentialisation » en tant que pratique courante**
- . **Essentialiser, c'est trouver le « Nord » cognitif**
- . **Les 3 directions différentes dans la quête d'essentialisation**
- . **Les limites de la pensée humaine**
- . **Le grand manège cognitif**
- . **Tourner autour de l'essentiel**
- . **Ne pas essentialiser, c'est fuir l'effort de se remettre en cause**
- . **Pratiquer la dissymétrie volontaire**
- . **Le RE_vVE_s et sa relation avec le sourcing causal**

Lien Hastag #12

#13. Le chemin du bonheur



Sommaire

- . Introduction
- . Une attente profonde en chaque humain
- . Le non-bonheur ou l'entropie du bonheur
- . Créer les conditions du bonheur
- . Quel état d'esprit sur le chemin du bonheur ?
- . Les biodéterminants de la montée en puissance du bonheur
- . Le 5^e temps existentiel
- . Résumé des conditions de base du bonheur
- . Le bonheur n'est pas dans l'écologie environnementale
- . Il n'est pas non plus dans la délégation de pouvoir à l'échelle systémique

Lien Hastag #13

#14. Les 34 valeurs évolutionnaires du citoyen moderne



Sommaire

- . Introduction
- . Les valeurs fortes contribuent à favoriser l'ossature mentale de chaque individu
- . Le « Good Spirit » fondé sur 34 valeurs évolutionnaires à portée universelle
 - Liste des 34 valeurs évolutionnaires
- . Le Comment est plus important que le résultat final
- . États d'être et valeurs évolutionnaires
 - Liste non exhaustive des 40 principales antivaleurs évolutionnaires
- . Choisir entre valeurs évolutionnaires et antivaleurs
- . Le microgyre mental
- . Un bouclier naturel et une épée libératrice

Lien Hastag #14

#15. Les 34 épiphénomènes sociétaux responsables de la restriction des droits et des libertés humaines



Sommaire

- . **Introduction**
- . **L'influence décisive des 34 principaux épiphénomènes sociétaux**
- . **Les 5 grandes problématiques institutionnelles**
- . **L'homogénéité de la puissance publique en 2D**
- . **Clivage, sélection et complémentarité mentale**
- . **Des exemples 2D appliqués à l'humain**
- . **L'entrisme du 2D et le causalisme primaire**
- . **La systématisation en 2D**
- . **Résister comme moyen d'apporter le changement**
- . **Distanciation sociale et interaction forte ou faible**
- . **La dictature des procédures**
- . **Le primat de l'approche gestionnaire**
- . **Combattre l'irresponsabilité systémique**

Lien Hastag #15

#16. Suivre le courant sociétal, être à contre-courant ou en sur-courant



Sommaire

- . Introduction**
- . Des postures antipodiques**
- . L'eau de surface ou la partie émergée de l'iceberg**
- . Être à contre-courant ou en sur-courant**
- . L'impossible sociétal**
- . Redéfinir les priorités sociétales**
- . Envisager une priorisation de type 2**

Lien Hastag #16

#17. L'aboutissement de soi ou le 1 nominal

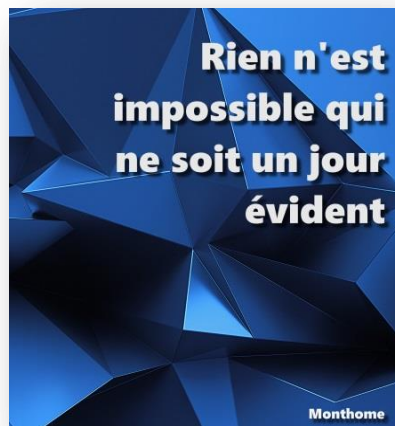


Sommaire

- . Introduction
- . 8 niveaux dans l'évolution humaine
- . L'inaboutissement humain dans les sociétés modernes
- . L'individu amélioré et l'individu augmenté
- . Le paradoxe du 1 nominal
- . Au-delà du 1 nominal
- . Les raisons du non-aboutissement chronique
- . Être ou ne pas être 1
- . Le 2 nominal est l'avenir du 1 nominal

Lien Hastag #17

#18. Matriçage & Formatage, les deux mamelles systémiques



Sommaire

- . Introduction**
- . Les 4 mécanismes de l'imprégnation systémique**
- . Autocensure préventive et censure défensive**
- . Le cadre législatif matrice l'esprit contemporain**
- . La quadrilogie systémique**
- . La complexion sociétale**
- . Les « antigènes » et les « anticorps » sociétaux**
- . La résistance produit des anticorps**

Lien Hastag #18

#19. L'importance décisive des +200 besoins humains



Sommaire

- . **Introduction**
- . **Les principales réactions individuelles et systémiques**
- . **L'équilibre sociétal passe obligatoirement par la satisfaction des besoins humains**
- . **Quelle est la finalité systémique à prolonger indéfiniment l'insatisfaction de certains besoins humains ?**
- . **La dynamique des besoins humains**
- . **La Bioéconomie est l'avenir des besoins humains**
- . **La Bioéconomie relève du contrat citoyen**
- . **Gagner ou perdre sa vie**
- . **La grande plasticité des besoins humains**
- . **Les ennemis cachés des besoins humains**
- . **Se désaliéner de la pression systémique**
- . **Pour une matrice sociétale évolutionnaire**

Lien Hastag #19

#20. L'État de droit représente-t-il vraiment le Droit ?

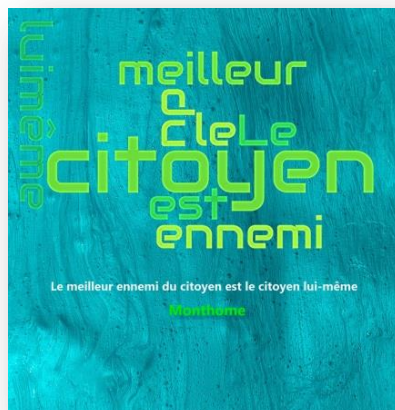


Sommaire

- . Introduction
- . De quel État de droit parlons-nous ?
- . 2 types de droit
- . 2 grilles de lecture du Droit et du droit
- . Trop d'énergie et de temps perdus
- . Rapport entre droit et gouvernance sociétale
- . Les paradoxes de l'État de droit systémisé
- . La responsabilité sociétale du droit

Lien Hastag #20

#21. Le passage du citoyen au néocitoyen

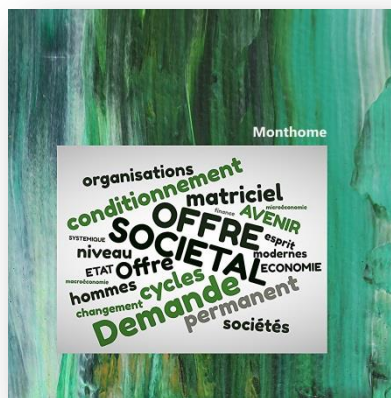


Sommaire

- . **Introduction**
- . **« Renewal » ou comment faire évoluer la condition citoyenne**
- . **Le citoyen nominal**
- . **7 types de citoyens**
- . **Dynamisme ou non-dynamisme du citoyen**
- . **Le citoyen doit se réveiller**
- . **L'inégalité citoyenne est le prolongement des inégalités humaines**
- . **La citoyenneté vue par les systèmes dominants**
- . **Les 5 rôles du citoyen moderne**
- . **L'hétérogénéité des citoyens et citoyennes**
- . **Le citoyen, meilleur ennemi du système et de lui-même**
- . **Être ou ne pas être dans la norme**
- . **Pour une néocitoyenneté**
- . **Exemples opposant citoyenneté classique et néocitoyenneté**

Lien Hastag #21

#22. Vaincre les mauvaises habitudes de l'Offre face à la Demande humaine et citoyenne



Sommaire

- . Introduction
- . L'Offre et la Demande en matière sociétale ?
- . Les 7 cycles entre l'Offre et la Demande
- . Le conditionnement permanent de la Demande
- . L'aspect matriciel de l'Offre
- . Hausser le niveau de la Demande

Lien Hastag #22

#23. Transformer la technocratie ou périr tous ensemble



Sommaire

- . **Introduction**
- . **Technocratie = Tête bien faite mais...**
- . **Portrait de la technocratie**
- . **Qui sont les technocrates en puissance ?**
- . **L'existence d'un État profond**
- . **Le rapport au pouvoir de la technocratie**
- . **L'enjeu d'un binôme moderne citoyen/technocrate**
- . **Pratiquer le « Renewal » technocratique au sein de l'État**

Lien Hashtag #23

#24. Le rapport du passé au présent

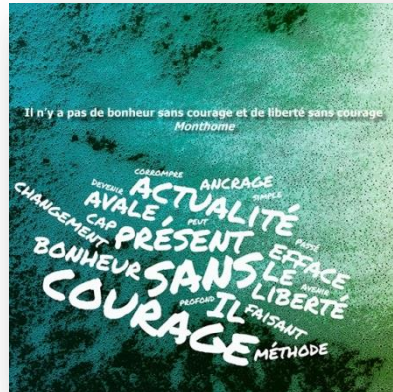


Sommaire

- . Introduction
- . 4 temporalités chez l'individu
- . L'influence du rapport au temps
- . L'ancrage au passé
- . Comment le passé influence le présent ?
- . Le rapport à la mémoire
- . La référence au passé, une clé de voûte systémique
- . Les effets nocifs du passé à haute dose
- . Quid du passé vécu par l'individu ?
- . Pourquoi le passé ralentit le présent et l'avenir ?

Lien Hastag #24

#25. Ancien Monde contre Nouveau monde



Sommaire

- . Introduction
- . Franchir ou pas les murs de pierres ou de verre
- . 3 problématiques sociétales à résoudre au présent
- . 7 questions à se poser sur l'Ancien Monde
- . Ouvrir les portes du Nouveau Monde

Lien Hastag #25

#26. Pourquoi l'avenir ne serait-il pas positif ?



Sommaire

- . Introduction
- . 45 scénarios d'avenir allant du pire au souhaitable
- . Postulat n°1 : Revoir l'exercice du pouvoir
- . Postulat n°2 : Réduire tout ce qui peut conduire à l'inaboutissement de soi
- . Postulat n°3 : Un encadrement sociétal positif et bienveillant
- . Postulat n°4 : Penser à la finalité avant la conséquence
- . Le rapport nécessaire au présent et à l'avenir

Lien Hastag #26

#27. Redonner du sens à l'avenir



Sommaire

- . Introduction
- . C'est le destin humain que de voir toujours plus loin, plus haut, plus fort
- . Éviter le caractère hypnotique de l'actualité politique, médiatique
- . Agir sur les 2 axes existentiels
- . Les 3 commandements de l'avenir « Enjoy »

Lien Hastag #27

#28. L'Intelligence Relationnelle, nouvelle Bible des temps modernes

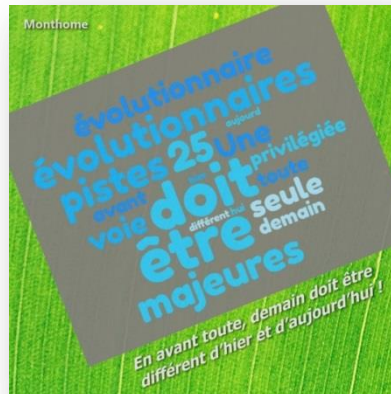


Sommaire

- . Introduction
- . Définition de l'Intelligence Relationnelle
- . Les apports majeurs de la sociétologie en faveur de l'IR
- . 1. Besoin dominant & 17 états d'être
- . 2. Biodéterminisme & Métanoïsme
- . 3. Affirmation de soi & Différenciation
- . 4. Valeurs évolutionnaires & Conscientisation+++
- . 5. Adultisme & Aboutissement de soi
- . 6. Sourcing causal
- . 7. Synthèse unifiante & Vision globale
- . 8. Opportunisation maximale & Acte réussi
- . L'IR un nouveau code vie pour l'homme et la femme adulte

Lien Hastag #28

#29. 25 pistes évolutionnaires majeures

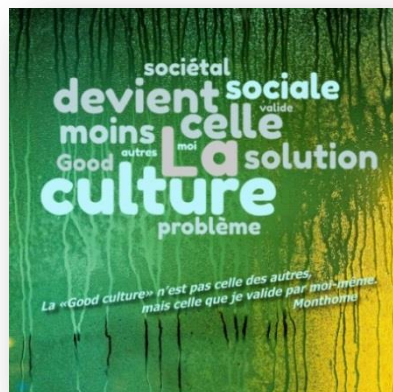


Sommaire

- . Introduction
- . Les 4 grandes options pour préparer l'avenir
- . La grande équivoque contemporaine
- . Déclin vs Anti-déclin
- . Les limites de l'ingénierie sociétale
- . Éviter la fuite en avant sans aucune vision d'avenir
- . Le futur n'est jamais celui que l'on envisage
- . Miser sur de nouvelles plates-formes structurelles
- . 1^{re} Plate-forme structurelle avec 15 pistes évolutionnaires à suivre
- . 2^e plate-forme stratégique avec 10 pistes évolutionnaires à suivre
- . En résumé...

Lien Hastag #29

#30. L'influence déterminante de la culture sociale



Sommaire

- . Introduction
- . C'est quoi le rôle de la culture ?
- . Questionner la fonction culturelle
- . L'interaction entre l'amont et l'aval culturel
- . L'esprit souvent piégé dans un « champ cognitif »
- . La culture est consubstantielle du conservatisme
- . Le marteau, l'enclume et le creuset culturel
- . Un défaut de relativisme culturel
- . La culture ne fait ni l'homme ni la femme moderne
- . Derrière l'homogénéisation culturelle de façade, l'hétérodoxie
- . La problématique n'est pas la culture en soi, mais l'usage qui en est fait
- . Construire sa « Good culture »

Lien Hastag #30

Hub Societhon

Vous avez 4 possibilités pour participer à l'Esprit du Societhon

1. Diffusion du Hastag : N'hésitez pas à diffuser cet Hastag auprès de vos proches et d'en discuter ensemble.

2. Devenir co-auteur(e) : Vous avez déjà publié, écrit, communiqué sur un sujet s'appliquant au fonctionnement sociétal, citoyen et/ou démocratique et vous souhaitez apporter gratuitement votre contribution à cet Hastag. Rien de plus simple, après réception et bonne conformité de votre texte avec l'Esprit du Societhon, nous l'incluons gratuitement sous forme de fichier PDF ou à partir d'un lien permettant l'accès à votre site ou blog. Le transfert s'effectuera directement à partir d'un mot choisi par vous-même au sein de cet Hastag sur lequel il suffira de cliquer. Nous le soulignerons et le signalerons au lecteur afin qu'il puisse ainsi consulter votre contribution à tout moment.

3. Apporter des solutions : Vous avez déjà testé des applications de démocratie ou de citoyenneté avancée ou vous souhaitez proposer des solutions ou réponses concrètes dans l'esprit du Societhon. Nous établirons gratuitement dans cet Hastag et sur notre site un lien direct avec vous, votre association ou votre groupement de citoyens.

4. Traduire et diffuser les contenus à l'international ou dans un pays précis en devenant partenaire, coéditeur, diffuseur. Que vous soyez étudiant(e) dans une langue étrangère, traducteur indépendant, éditeur, galerie d'art, fondation, association ou société intéressée par la diffusion du livre « l'Esprit du Societhon », les autres livres et contenus monthomiens ou encore par les œuvres autoristes, les tableaux, les microtoiles réalisées pour chaque Hastag, n'hésitez pas à prendre contact avec nous de manière confidentielle.

Toutes les informations utiles sur le site : www.societhon.com

Courriel direct avec l'auteur : monthome@bookiner.com